H

ACTU, MÉDECINE & LIFESTYLE

N° 5
MARS-AVRIL 2014
5,90 euros

JOËLLE, INTERNE ET CHANTEUSE DE ZOUK

INTERVIEW :
L'EX-MÉDECIN DES BLEUS RACONTE LE JOB

À TUNIS, LA « RÉVOLUTION DU BISTOURI »

GUIDE PRATIQUE :
DOC' SUR UN BANC DE TOUCHE

DOSSIER

MAIS POURQUOI PÈTENT-ILS LES PLOMBS ?

ENQUÊTE :
DES INTERNES EN BURN-OUT

LIFESTYLE | ACTU | SALLE DE GARDE | IDÉES | SOIRÉES

Voici notre réponse à la crise.

14_032 – 01/2014 - ailleurs EXACTEMENT

ÉPARGNE RETRAITE MACSF

UN ENGAGEMENT DE PERFORMANCE. Pour voir plus loin que la crise, la MACSF affiche en 2013 de solides performances toujours parmi les meilleures du marché pour votre assurance vie.
Découvrez l'ensemble de nos engagements sur macsf.fr

3233(1)

Notre engagement, c'est vous.

MACSF

* Taux net de frais de gestion de 0,5 % et hors prélèvements sociaux, pour un encours de provisions mathématiques au 30/11/2013 de 17,16 milliards d'euros qui représente 94,8 % du total des provisions mathématiques en euros gérées par la MACSF épargne retraite. RES Multisupport et RES sont des contrats d'assurance vie de groupe à adhésion facultative souscrits par l'Association Médicale d'Assistance et de Prévoyance (AMAP) auprès de la MACSF épargne retraite. (1) Prix d'un appel local depuis un poste fixe. Ce tarif est susceptible d'évoluer en fonction de l'opérateur utilisé. MACSF épargne retraite - Société Anonyme d'Assurances sur la Vie régie par le Code des assurances, au capital social de 58 737 408 €, entièrement libéré, enregistrée au RCS de Nanterre sous le n° 403 071 095 - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX. Adresse postale : 10 cours du Triangle de l'Arche - TSA 60300 - 92919 LA DEFENSE CEDEX - France - Tél : 3233.

Cliniques hôpitaux privés, on peut tous y aller !

CLINIQUES HÔPITAUX PRIVÉS

42 000 médecins

154 000 salariés

1100 établissements
dans les 3 secteurs : médecine-chirurgie-obstétrique, soins de suite et de réadaptation, psychiatrie

24% des naissances

8 millions de patients acueillis chaque année

2,3 millions dans 130 services d'urgences

54% des interventions chirurgicales

près de **66%** de la chirurgie ambulatoire

1 patient atteint d'un cancer **sur 2** pris en charge

60% des patients hospitalisés pour une **dépression** ou des troubles bipolaires dans **162** cliniques psychiatriques

30% des séjours de soins de suite et de réadaptation
en hospitalisation complète dans 448 cliniques

Jeunes médecins, vous vous interrogez sur votre avenir ? Venez partager le nôtre !

Par leur dynamisme, capacité d'innovation, excellence de leurs plateaux techniques, performance de leur organisation, qualité du travail en équipe, les 1 100 cliniques et hôpitaux privés sauront vous apporter le mode d'exercice dont vous rêvez. Essayez... vous verrez !

FHP FÉDÉRATION DE L'HOSPITALISATION PRIVÉE

81, rue de Monceau - 75008 PARIS - Tél. : 01 53 83 56 56 - com.fhp@fhp.fr
www.fhp.fr - Sur Twitter : @FHP_Actus et @missions_sante

Direction communication FHP 81 rue de Monceau 75008 Paris - Réalisation : Michel Cruchaudet - Création : Comfluence - Crédits photos : Fotolia - X

ÉDITO

H

Vous le savez depuis maintenant plusieurs mois, ce magazine « H » vous est complètement dédié : l'actu médicale à ne pas rater, des reportages qui vous concernent, vos photos de soirées et de salles de garde, etc... Bref, on concocte à chaque fois un mag qui vous ressemble — en tout cas, on essaye.

On s'attache en général à des sujets plutôt agréables, mais on s'est dit ce mois-ci qu'il ne fallait pas non plus occulter la réalité du quotidien des internes. On a donc voulu vous toucher d'encore un peu plus près (sans aucune allusion), et nous intéresser à un phénomène malheureux : le burn-out, et plus généralement la mise sous pression. Conscients de la difficulté à exercer le métier de médecin, dans des conditions pas toujours idéales, nous y consacrons donc un dossier complet, sans en minimiser ni exagérer les symptômes ou les effets.

Pour ceux qui chercheraient des choses un peu plus légères, on a aussi pensé à vous : allez faire un tour dans le rétro de l'actu, où il est question, entre autres, de Mario Bros et de télé-réalité, ou lisez l'interview du Docteur Paclet, médecin de l'équipe de France de foot entre 98 et 2008, qui balance sur un peu tout le monde.

Bonne lecture.

La rédac' de « H »

Couverture du
NUMÉRO 5 :
Joëlle Otz photographiée par Thomas Martin, pour « H »

p.6

p.14

p.10

p.34

p.9

p.25

SOMMAIRE

L'ACTU

RETOUR VERS LE FUTUR :
2 mois d'actu décryptés par la rédaction
PAGE 6

Une charte pour améliorer l'accueil des internes
PAGE 9

Au Québec, tous à poil
PAGE 9

PORTRAIT
« Barone », voix royale
PAGE 10

DOSSIER
Burn-out : les internes nus sous leur blues
PAGE 14

ZOOM
Les stupéfiants : remèdes au stress ?
PAGE 20

REPORTAGE
À Tunis, la « révolution du bistouri »
PAGE 25

QUESTION PRATIQUE
Les cinq conseils pour couvrir un événement sportif
PAGE 28

GRAND ENTRETIEN
Jean-Pierre Paclet : « Globalement, ça ne court pas beaucoup un joueur de foot ! »
PAGE 30

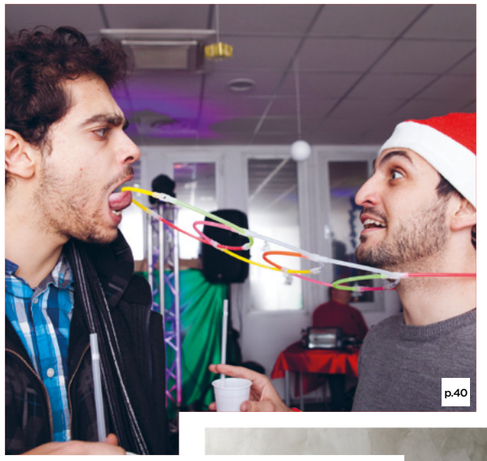
SALLE DE GARDE
L'internat du CHU de Rennes
PAGE 34

LIFESTYLE
L'INTERNOSCOPE
Livres, BD, DVD, applis...
PAGE 36

PEOPLE
La soirée de noël à Nice
PAGE 40

PRISE DE POSITION
« Un interne, ça n'a pas de prix » par Emanuel Loeb
PAGE 42

CAHIER ANNONCES
PAGE 43



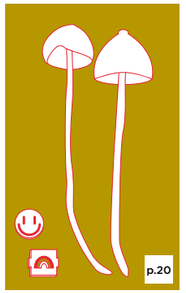
p.40

p.42

p.36

p.28

p.30



p.20

p.43

H

« H », le magazine des jeunes médecins est un bimestriel édité par l'Isni et réalisé avec le concours de Street Press.

Adresse : Magazine « H », c/o Isni,
17 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Courriel : staff@magazineH.fr

Directeur de la publication : Emanuel Loeb

RÉDACTION

Comité de rédaction : Mickaël Benzaqui, Mary-Louise Contreras, Jean-Christophe Faivre, Emanuel Loeb, Etienne Pot, Yohann Rebollar

Rédacteur en chef délégué : Johan Weisz

Rédactrice en chef adjointe déléguée : Elsa Bastien

Éditeur délégué : Mathieu Bardeau

Journalistes : Mathieu Bardeau, Elsa Bastien, Robin D'Angelo, Johanna Sabys, Nima Kargar, Perrine Massy, Louis Lambert

Photographes : Benjamin Barda, Michela Cuccagna, Thomas Martin, Marieau Palacio

p.30 Everett collection / Shutterstock

Illustrations : Agence Klar, Simon Bournel-Bosson

Direction artistique et maquette : Agence KLAR

PUBLICITÉ & PARTENAIRES

Cahier Annonces : Réseau Pro Santé
| 01 53 09 90 05 | contact@reseauprosante.fr

Publicité Commerciale Magazine : Mathieu Bardeau
| 06 83 31 59 39 | pub@magazineH.fr

Edité à 12 000 exemplaires
ISSN : 2270-1990. **N° de CPPAP :** 1015G91974
Imprimé par : Barbou Impression - Bondy (93)
Trimestriel - Prix au numéro : 5,90 euros
Abonnement annuel (4 numéros) : 14,90 euros

ISNI
InterSyndicat National des Internes

Je m'abonne

J'aimerais m'abonner à « H » et le recevoir directement chez moi :

Je m'appelle .....

Et j'habite .....

.....

..... **(code postal)**

..... **(ville)**

Je vous donne aussi mon mail :

..... @ .....

Je m'abonne pour 1 an (5 numéros) et je choisis :
Abonnement classique : 14,90€
Abonnement de soutien : 100€
Abonnement institutions : 300€
(chèque à l'ordre de l'ISNI)

Par mail : abonnement@magazineH.fr
Par courrier :
ISNI (abonnement H)
17 rue du Fer à Moulin
75005 Paris

ACTUALITÉ

Texte : Mathieu Bardeau

RETOUR VERS LE FUTUR

2 MOIS D'ACTU DÉCRYPTÉS PAR LA RÉDACTION DE « H »

LES CANCRES du mois

L'Ordre des Médecins, c'est pas l'Académie Française : pas besoin d'avoir 90 ans pour en faire partie, et pas besoin de mourir pour en être radié. Jérôme Cahuzac et Pierre Dukan, chacun dans son style, en sont l'incarnation vivante. Le 1er vient d'en être exclu pour 3 mois, pas pour fraude fiscale ou blanchiment d'argent venant de fonds pharmaceutiques, mais pour avoir menti devant l'Assemblée Nationale. Quant au nutritionniste-star, sa radiation a deux raisons : d'une part l'utilisation à des fins commerciales de son régime amaigrissant, par ailleurs objet de plusieurs alertes sanitaires ; et d'autre part sa proposition de donner des points bonus au bac aux lycéens ayant réussi à rester maigres pendant leurs années lycée, qui a fait mauvais effet. En tout cas, grâce à lui, on tient peut-être déjà la meilleure idée de merde de ces dernières années.

MOTS DE TÊTE

Vous êtes en MG et vous ne savez plus quoi prescrire à tous ces patients qui viennent vous voir à cause d'une migraine ? Eh bien, c'est facile : il suffit de leur dire que ça va aller mieux. Une étude menée à l'école de médecine de Harvard vient de démontrer qu'un placebo a quasiment autant d'effets qu'un triptan dès lors qu'il est annoncé par le médecin comme un remède valable face à la douleur. Selon le Dr Philippe Cornet, généraliste à Paris ayant participé à l'étude, « les mots que nous, médecins, utilisons ont particulièrement de poids chez les migraineux parce que les patients n'arrivent pas vierges dans nos cabinets. Ils ont déjà une longue histoire avec la maladie. » 11 ans d'étude pour ça, vous avez pas l'impression de vous être fait un peu enfler ?

MIEUX QUE LE PROFESSEUR Kawashima

Ne cherchez plus à vous justifier quand vous apprenez à quelqu'un que vous jouez 3 heures par jour à Call of Duty ou Mario Kart : d'après une étude allemande publiée dans Molecular Psychiatry, les jeux vidéos développent significativement la matière grise et améliorent nos capacités de déplacement dans l'espace, de réflexion et de formation de la mémoire. C'est en fait le plaisir pris à dégommer des Vietcongs ou à balancer des tortues sur le kart de Luigi qui augmenterait l'impact positif du jeu sur notre cerveau et agirait plus précisément sur l'hippocampe droit, le cortex préfrontal dorsolatéral droit et le cervelet. Pour approfondir, rendez-vous dans l'Internoscope quelques pages plus loin, où l'on vous parle d'une BD qui ne raconte donc pas n'importe quoi...

À LA BAISSE :

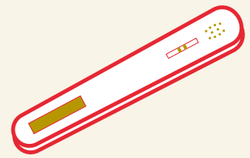
AVORTEMENTS SÉLECTIFS EN EUROPE

C'est le très sérieux « The Independent », magazine britannique, qui le confirme dans l'une de ses investigations : les avortements sélectifs sont bel et bien pratiqués en Europe, dans des proportions non négligeables. Au Royaume-Uni, on dénombre ainsi entre 1500 et 4700 avortements motivés uniquement par le sexe féminin de l'enfant. Dans d'autres pays d'Europe, le constat est tout aussi alarmant, et avait déjà été mis en lumière dans de précédentes enquêtes. Aux Pays-Bas, depuis 2007 et l'apparition de l'échographie à la 20ème semaine de grossesse, qui permet de connaître le sexe de l'enfant, le nombre d'avortements tardifs a doublé. Même constat en Suède où l'on note aussi la prédominance des fœtus « féminins » dans ces avortements tardifs. Le pays est d'ailleurs devenu un refuge pour certains couples norvégiens : chez eux, le délai entre la connaissance du sexe de l'enfant et l'IVG est plus court... Jusqu'ici, le phénomène n'a pas été constaté à une ampleur comparable en France. Le Conseil de l'Europe s'était déjà prononcé contre cette pratique en 2011, sans réelle efficacité.

À LA HAUSSE :

CŒUR ARTIFICIEL : UNE PREMIÈRE RÉUSSIE

Le 18 décembre dernier a eu lieu la 1ère implantation de cœur artificiel total à l'Hôpital Georges-Pompidou à Paris, réalisée par le Professeur Latrémouille. L'opération avait pris plus de 10 heures, mobilisé 16 personnes au bloc opératoire, et s'était très bien déroulée. Fin janvier, le professeur a pu indiquer que la greffe avait été très bien reçue par le patient, et que les 3 prochaines interventions pouvaient désormais être planifiées. L'augmentation de l'espérance de vie des patients transplantés est estimée à 5 ans minimum. La prothèse est encore fort contraignante, notamment sa batterie. L'autonomie, limitée à 2 heures, est handicapante pour les déplacements. Mais il s'agit bien là d'une avancée notable pour la chirurgie, qui attend désormais la multiplication des opérations réussies du même type.



LES ANXIOLYTIQUES, c'est pas automatique

Crise économique, réchauffement climatique, arrêt de Breaking Bad ... Tu m'étonnes qu'on se lâche sur les psychotropes : 131 millions de boîtes de Lexomil et autres Xanax ont été achetées en 2012 (oui, le décompte a pris un peu de temps à l'ANSM), pour un peu plus de 11 millions de consommateurs. Mais ce qui est plus étonnant, c'est que la durée des prises a fortement augmenté : les anxiolytiques ne sont pas avalés pendant les 12 semaines recommandées, mais pendant 5 mois en moyenne ! Et comme ces traitements s'avèrent en général efficaces, cela a tendance à rendre inutile, aux yeux des patients, une prise en charge par un psychothérapeute. Et donc à ne se focaliser que sur les effets de l'anxiété et non à ses causes. Quelqu'un a dit « Tony Soprano » ?

Mon gynéco sur MTV

Les causes psychologiques de l'infertilité temporaire sont reconnues, mais parmi elles, on n'avait pas encore pensé à inclure... les émissions sur MTV. D'après des recherches menées à l'Université du Maryland, glander devant « 16 ans et enceinte » ou « 17 ans et maman » contribuerait à limiter le nombre de grossesses chez les jeunes Américaines. D'abord parce que les galères de la jeune fille marquent plus les ados que les moments qu'elle passe à faire gazou-gazou avec son enfant. Ensuite parce que l'émission les incite à se renseigner sur internet ou auprès de leurs proches, et à mieux appréhender leur rapport à la grossesse et à la maternité. Rien ne dit en revanche si « Pimp my ride » a fait baisser les ventes de grosses bagnoles...

LA MÉMOIRE (PAS VRAIMENT) dans la peau

« - Chérie, où t'as mis les clés de la voiture ? - Ah non chéri, c'est toi qui les as. - Ah bon... Les enfants, personne n'a vu les clés de la voiture ? » Oui, face à la mémoire, nous sommes tous égaux, ou presque : 44% des hommes et 46% des femmes souffrent de troubles mineurs de la mémoire selon une étude menée en Norvège sur 48 000 personnes. Les dates sont, chez les uns et les autres, la chose la plus difficile, et les anxieux et sujets à la dépression connaissent plus fréquemment que les autres des trous de mémoire. Enfin, sachez qu'à votre âge, vous êtes plutôt tranquilles : entre 30 et 60 ans, il n'y a quasiment aucune perte de mémoire reconnue. Donc pour les anniversaires de mariage et autres fêtes de votre belle-sœur : toujours pas d'excuses.

LE SIDACTION A 20 ANS

Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

20 ans après le premier Sidaction, la lutte continue. Du 4 au 6 avril, mobilisez-vous ! Pour faire un don, appelez le 110 ou connectez-vous à www.sidaction.org.
Si la recherche a considérablement progressé, l'épidémie ne faiblit pas. 35 millions de personnes vivent avec le VIH de part le monde et on estime le nombre de décès à 1,6 million.

Regardez la couverture de ce numéro, "H" s'associe au Sidaction en portant un ruban rouge.

LE CHIFFRE DU MOIS :

450 000

C'est le nombre surprenant et surtout inquiétant de cancers de la peau occasionnés par une exposition aux UV des cabines de bronzage. Précision, il s'agit du nombre de cancers de type non-mélanomes, auxquels il faut aussi ajouter 10 000 cas de mélanomes.
C'est la revue Jama Dermatology, publiée aux Etats-Unis, qui annonce ce chiffre dans une récente étude, rassemblant des résultats d'analyse collectés entre 1992 et 2013.
Selon les chercheurs, cela serait en train de s'aggraver d'année en année, avec la popularité toujours grandissante du teint orangé- tendance « vacances à Courchevel ». On pourrait même assister d'ici 2030 à un inversement de la courbe et voir le nombre de cancers dus aux UV dépasser celui des cas liés au tabagisme.
Parmi les cancres du bronzage artificiel, les Européens du Nord et de l'Ouest sont loin devant : 42% des adultes de ces pays se sont déjà installés au moins une fois dans une cabine. Plus préoccupant : 55% des étudiants post-bac ont déjà pratiqué la bronzette assistée, alors que l'exposition aux rayons UV est d'autant plus dangereuse qu'elle intervient tôt dans la vie des patients.
Idée pour le gouvernement : filez plus de congés payés pour qu'on parte à la plage au lieu d'aller chez Point Soleil en plein mois de décembre.

RÉCEPTION DE l'ambassadeur EN SALLE DE GARDE

Dis donc, tu crois que je t'ai pas vu en train de bouffer tous les chocolats que l'infirmière a ramenés de ses vacances en Suisse ? En tout cas, le *British Medical Journal*, lui, vous a tous grillés et a mesuré le temps de disparition d'un chocolat dans les services. On y apprend qu'une boîte ne reste fermée que 12 minutes, et qu'il faut à peine 1 h 40 pour que la moitié de son contenu ne disparaisse. Et parmi les morfales, on compte 28% d'infirmiers, 25% d'aides-soignants, et seulement 15% de médecins. Alors c'est bien beau de vous battre pour les temps de repos et autres droits, mais il serait peut-être temps de vous organiser aussi pour améliorer ce score peu flatteur.

Du Viagra pour les ADOS ?

« Quoi ? Tu veux encore faire l'amour ce soir ? Mais on l'a déjà fait la semaine dernière, c'est pour les jeunes ce genre de trucs… » Eh bien pas tant que ça : le *Journal of sexual medicine* révèle qu'un jeune adulte de 16 à 21 ans sur deux a de petits soucis côté sexualité. Parmi eux, 25% des jeunes garçons connaissent des difficultés passagères à se mettre en action et 22% des filles reconnaissent ne jamais ressentir de désir sexuel. Pas d'inquiétude cependant, car d'après le gynécologue Sylvain Mimoun, il s'agit plutôt à cet âge-là « d'un évitement de relation qu'un vrai manque de libido ». Et la touche fleur bleue du mois : le plaisir sexuel est plus fort chez les couples amoureux que chez les aventuriers d'un soir. Amour, quand tu nous tiens.

MALADIE D'AMOUR

Il y a quelques semaines, on vous parlait de Michael Douglas, qui prétendait que son cancer de la gorge était du à une pratique trop assidue du cunnilingus. C'était passé pour une bonne blague -enfin, à moitié, parce qu'il était vraiment atteint d'un cancer. Mais désormais, c'est prouvé par l'Académie américaine d'Oto-rhino-laryngologie et chirurgie de la tête et du cou (respirez). La hausse observée des cancers oro-pharyngés (+60% depuis 1973 chez les moins de 45 ans) est effectivement directement liée à la libération sexuelle progressive et à la « normalisation » des rapports oraux, ayant contribué à la transmission accélérée du papillomavirus humain (HPV). Ceci dit, rassurez-vous, le facteur de risques identifié comme prédominant est surtout le combo alcool-tabac-sexe oral. Pas forcément pratiqués en même temps.

LA (PRESQUE) BONNE INITIATIVE

AU QUÉBEC, LA DENTELLE FAIT POLÉMIQUE

Ce n'est pas parce qu'il y fait -30° trois cents jours par an qu'il faut croire que le Québec est peu propice au déshabillage, surtout quand c'est pour une bonne cause. C'est ce que voulaient prouver les étudiantes en médecine de l'université de Sherbrooke, une ville de 200 000 habitants située à 140 kilomètres de Montréal et capitale de la région de l'Estrie. Pour lutter contre la sclérose en plaques, l'association des MEDemoiselles, regroupant des étudiantes en deuxième année, avait l'intention de réaliser un calendrier à base de shooting sexy et de lingerie-dentelle. Dit comme ça, le lien avec la maladie n'est pas forcément évident, pourtant il existe bel et bien : une partie des profits des ventes du calendrier devait être reversée à l'ASPE (Association de la sclérose en plaques de l'Estrie).

SEXY DOCS – Mais avec cette initiative sexy chocolat, les étudiantes ne se sont pas fait que des amis : la Ministre en charge de la Condition féminine, Agnès Maltais, a dénoncé un projet qui « ne devrait pas exister ». Quant à la vice-doyenne de l'Université de Sherbrooke, elle s'est dite un peu gênée de découvrir les premières photos sur Facebook et a immédiatement demandé à rencontrer les responsables de l'association pour un petit rappel à l'ordre.
Résultat : le calendrier ne sortira pas, et le site internet créé à cette occasion a fermé, décision prise « à la suite des discussions (…) entreprises entre les étudiantes (…) et la Direction de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'université de Sherbrooke ».

Elles ont eu beau proposer d'augmenter la part des profits reversés à l'ASPE de 25 à 50%, cela n'a pas suffi à calmer la direction de l'Université. Les étudiantes ne faisaient pourtant que suivre la voie des « Sexy Docs », ces étudiants en 1ère année ayant eux aussi sorti un calendrier façon Stade Français en 2012… Ou bien celle des Caennais qui se sont mis à nu dans un calendrier dans le cadre de la Journée mondiale contre le Sida, le 1er décembre dernier. Un début de tradition chez les futurs médecins ?

Désolé!
Le site Internet www.MEDemoiselles.com est dorénavant fermé.

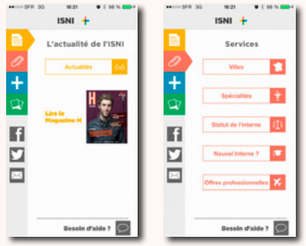
Le Calendrier MEDemoiselles ne sera pas publié. Cette décision a été prise à la suite des discussions et des réflexions entreprises entre les étudiantes instigatrices du projet et la Direction de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

Par conséquent, les personnes qui ont commandé un calendrier en prévente seront remboursées ; elles recevront ou cours des prochains jours un courriel à cet effet. Nous en profitons pour remercier les gens qui nous ont appuyés dans notre démarche.

Merci beaucoup,
L'équipe de MEDemoiselles

LE COIN DES BONNES NOUVELLES

UNE APPLI IPHONE POUR TOUS LES INTERNES



Vous l'attendiez depuis longtemps, après la sortie du nouveau site de l'Isni (isni.fr) à l'automne, voici l'application iPhone pour les internes. Mise en ligne sur l'App Store début février, l'application « Isni » (InterSyndicat National des Internes) a déjà été téléchargée plusieurs milliers de fois !

Désormais dans votre poche, l'appli propose actus, conseils pratiques et juridiques (repos de sécurité, congés, dispos…). Sont également en ligne les coordonnées des syndicats de ville et de spécialité et des offres d'emplois. Vous pouvez aussi retrouvez les photos des dernières soirées, des vidéos, l'actu médicale et… feuilleter le dernier numéro de « H » .

L'application mobile de l'Isni est d'ores et déjà disponible pour les utilisateurs d'iPhone. Si vous possédez un mobile Androïd, vous pourrez installer l'app Isni sur votre smartphone dans quelques semaines.

Pour télécharger l'appli, c'est par ici : minilien.fr/a0o364

UNE CHARTE POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL DES INTERNES

Encore une étape de franchie vers de meilleurs conditions de travail des internes. À la suite des grèves de 2012, l'Isni a impulsé une réflexion sur le sujet qui vient d'aboutir à une charte d'accueil des internes, mise en place avec la FHF. Information à la prise de fonction, intégration dans le service d'affectation, formation, implication des internes dans leur stage… Autant d'objectifs auxquels devront se tenir les établissements publics qui signeront cette charte.
Le but ? Que l'ensemble de la communauté hospitalière publique définisse des objectifs à atteindre et puisse partager ses bonnes pratiques, en association étroite avec les représentants des internes comme avec les facultés.

PORTRAIT

Texte : Nima Kargar
Photos : Thomas Martin pour « H »

« BARONE »
LA VOIX ROYALE

JOËLLE « BARONE » OTZ, 27 ANS, INTERNE EN ONCOLOGIE-RADIOTHÉRAPIE ET CHANTEUSE DE ZOUK À BREST

« En gros, je suis payée 300€ pour 24 heures de garde, contre 400€ pour une dizaine de minutes à chanter et à bouger mon bassin ». Sauf qu'entre la musique et la médecine, Joëlle a choisi... de ne pas choisir. À 27 ans, la chanteuse de zouk aux 35 000 fans sur Facebook mène de front sa troisième année d'internat en oncologie-radiothérapie à Brest et sa carrière musicale. En nous accueillant dans son appartement, la jeune guadeloupéenne se fait d'ailleurs une joie de nous montrer, « en exclusivité » s'il vous plaît, son prochain clip — le sixième. Inutile de préciser qu'elle est plutôt à l'aise devant l'objectif du photographe de « H » !

« SI J'AVAIS ÉTÉ ARTISTE À 100%, J'AURAIS PROBABLEMENT FAIT UNE DÉPRESSION »

C'est à 5 ans que « Barone » — son nom d'artiste — tombe dans la musique : piano et solfège, dans les pas de son père pianiste et flûtiste. À 11 ans, elle monte sur scène pour la première fois et se met au chant la même année... Alors quand le bac approche, ce n'est pas tout à fait vers la médecine que son cœur penche. « Je voulais faire musicologie, confie-t-elle, mais mon père, agrégé de physique, m'a expliqué que je pourrais toujours faire de la musique à côté de mes études, mais qu'en ne me consacrant qu'à ça, je prenais le risque de ne rien faire de ma vie ». Exit donc les études musicales, Joëlle quitte Pointe-à-Pitre pour faire sa P1 à Paris.

BOOM CŒUR — Finalement, elle reconnaît volontiers que les conseils paternels, durement avalés, avaient du bon. Surtout quand elle se pose à son bureau pour écrire sa prochaine chanson entre deux gardes ou après des journées bien pleines. Mais pas question de mêler musique et médecine : « Je connais un chanteur qui s'amuse à écrire des paroles à partir d'items, rigole-t-elle, mais moi je sépare clairement les deux mondes ». Plutôt que de faire rimer les pathologies, « Barone » préfère chanter les amours déçues. C'est sa thérapie.

On se demande bien ce qui la retient de se lancer à fond dans la musique. La jeune fille à la tête bien sur les épaules, répond : « Jamais ! Même avec un super contrat. Avec la musique tu ne sais jamais, ça monte, ça descend... Regarde Michael Jackson, il a fini criblé de dettes, drogué... » Elle n'en est pas encore là, mais a eu son lot de mésaventures : en 2011, elle grave 15 compositions sur son premier album, *Boom Cœur*. L'album est fin prêt, mais ne sort qu'en 2013, la faute aux rivalités croissantes entre manager et producteur. Deux ans d'attente pendant lesquels ses études l'ont sauvée : « Si j'avais été artiste à 100%, j'aurais probablement fait une dépression ».

OLYMPIA — Voilà pour les bas. Pour les hauts, « Barone » peut se targuer de quelques minutes, lors d'un festival caribéen, sur la scène de l'Olympia, ou d'une première partie de Busta Rhymes et Beenie Man en Guadeloupe en 2011. Depuis, en quittant Paris pour Brest, ses lives se sont faits plus rares — étrangement, le public breton n'est pas très porté sur le zouk... Alors elle se concentre sur l'écriture mais a aussi rejoint une autre formation, jazz, qui se cherchait une chanteuse : Trafalgar, dont quatre des membres sont... médecins. C'est d'ailleurs à l'hôpital qu'elle a été abordée. Et quand elle ne chante pas, elle trouve tout de même le temps, de faire du sport : course, cardio et vélo, deux fois par semaine. Elle enchaîne aussi les voyages en Guadeloupe, parfois pour quatre jours seulement ! Et dès qu'elle met les pieds en boite, elle y a son petit fan club... Un agenda finalement plus léger que pendant l'ECN, où elle visait cardio sans pour autant arrêter la scène. « Quand je vois leur rythme à eux, je me dis heureusement que je ne l'ai pas eue ». Plus de temps libre pour un prochain album?

« JE CONNAIS UN CHANTEUR QUI S'AMUSE À ÉCRIRE DES PAROLES À PARTIR D'ITEMS MAIS MOI JE SÉPARE CLAIREMENT LES DEUX MONDES »

Retrouver Barone sur sa page Facebook : http://urlz.fr/eUB

CONFESSIONS D'INTERNES, CÔTÉ PRIVÉ

ACTUALITÉ

FORMATION, RESPONSABILITÉS, RAPPORT AUX PATIENTS… « H » MÈNE L'ENQUÊTE EN CLINIQUES

Dossier : Johanna Sabys

VOILÀ DEUX ANS QUE LES INTERNES ONT FAIT LEUR RENTRÉE DANS LE PRIVÉ. MAIS ILS SONT MOINS D'UNE CENTAINE À AVOIR EXPÉRIMENTÉ LES STAGES EN CLINIQUES… ALORS, VEINARDS OU PAS ?

MEFIANCE — C'était une revendication importante des acteurs de l'hospitalisation privée. « À la fois, une volonté des praticiens de transmettre et une réponse à la demande des internes qui veulent connaître les deux mondes avant de faire leur choix », affirme Jean-Marc Coursier, directeur des relations médicales du groupe Générale de santé. Les candidats ne manquaient pas : environ quatre-cent trente services ont déposé un dossier. Cinq semestres plus tard, avec seulement quatre-vingt postes agréés, les places restent encore limitées. Pour décrocher leur agrément, « les établissements privés doivent avoir un dossier dix fois meilleur que dans le public. Il faut qu'ils apportent un plus à ce qui existe déjà », explique le docteur Janody, médecin conseillère technique en charge de l'internat à l'ARS Rhône-Alpes. « Si c'est le cas, cela pourrait nous permettre de fermer des stages publics moins formateurs. »

En novembre 2011, le coup d'envoi de l'internat dans les cliniques et hôpitaux privés avait été accueilli par bien des mines renfrognées. Les réticences du secteur public n'ont pas disparu. « Les structures publiques arrivent difficilement à concevoir qu'on puisse enseigner hors de leurs murs. Il faut que les acteurs se parlent et comprennent que chacun peut apporter quelque chose. Après l'internat, les internes ne vont pas tous travailler dans les hôpitaux. C'est légitime qu'ils aient un temps dévolu au privé », selon Jean-Marc Coursier. Une nécessité « pour qu'ils aient une vraie idée de leur future vie de médecin » pour le docteur Durousset, président de la Fédération de l'hospitalisation privée. « Les professeurs sont convaincus de l'intérêt d'avoir une palette plus large mais ils veulent garder les internes dans leurs services », ajoute-t-il. Et certains coordinateurs menacent toujours de ne pas valider les stages privés. « Ils n'en ont pas le droit mais les internes n'osent pas aller à l'encontre », précise le docteur Janody.

« IL EST LÉGITIME QUE LES INTERNES AIENT UN TEMPS DÉVOLU AU PRIVÉ »

HAPPY FEW — L'ouverture ne s'est pas faite de gaieté de cœur, mais pour faire face à une pénurie de stages. « Le nombre d'internes a quadruplé en dix ans. Dans certaines disciplines, les maquettes étaient difficiles à valider », explique Evelyne Bernard, à la Direction de l'offre de soins et de l'autonomie de l'ARS Languedoc-Roussillon, où quinze stages sont aujourd'hui proposés en cliniques. Dès mai 2013, on comptait dix-neuf internes à Lyon, huit à Saint-Étienne et un seulement pour Grenoble. Une chose est sure, les cliniques n'en ont pas assez. « Nous avons beaucoup investi mais avoir des internes dans un service, c'est merveilleux. Un élément d'attractivité à mettre en avant et un moteur pour toute l'équipe », atteste Jean-Marc Coursier. « C'est un bonheur d'avoir un jeune confrère à ses côtés, d'échanger, de le voir évoluer. Lorsqu'elles doivent expliquer, s'assurer qu'elles sont à la page, les équipes se remettent en cause sur les gestes du quotidien », confirme le docteur Durousset.

FORMATION AU POIL — Mais qu'en pensent les internes ? « Je m'en moque complètement que l'établissement soit privé, je l'ai choisi parce que j'avais eu de très bons échos », exprime Anne, en premier semestre de médecine générale à Lille. Quant à Léonard, en troisième année de psychiatrie à Paris : « Je connaissais bien l'établissement et je m'intéresse à la psychiatrie pratiquée. » Public, privé même combat ? Pour Léonard, l'approche avec le patient n'est pas du tout la même. « Les médecins sont très investis. En psychiatrie, on voit les patients deux fois par semaine le plus souvent. Là, ce sont des visites quotidiennes. Pas de tâches paramédicales et administratives, ton seul travail, c'est de t'occuper de tes patients. » Rien à redire sur la formation donc. « J'ai pu travailler avec six médecins et voir six approches différentes. Ils avaient leur activité libérale en plus de la clinique et me laissaient faire des consultations. Et j'avais des cours particuliers toutes les semaines. Le privé sait qu'on ne lui doit pas des internes, et ils font ce qu'ils peuvent pour les garder. »

Et en plus, Léonard a observé qu'il y a moins de tensions dans les services, entre les différents métiers. « Le directeur de clinique est là pour l'argent. Pour des besoins d'efficacité et de rentabilité, dès qu'il y a un souci, il est résolu dans la semaine. » En fait, sauf si l'on souhaite faire une carrière universitaire, il ne voit aucune raison particulière de ne pas faire un stage en privé. Et de rajouter : « Ce n'est pas la même ambiance. Dans le privé, les patients comptent plus que la réputation. »

Anne a beau réfléchir, elle ne voit qu'un seul vrai inconvénient : « Je suis la seule interne. Je n'ai personne du même âge, avec les mêmes considérations que moi pour discuter. Mais je suis chouchoutée et les repas sont meilleurs ! » Léonard était par contre limité dans ses prescriptions. « Un problème de responsabilité qui s'est réglé pour le stage suivant. » Et vis-à-vis des patients ? « Une résistance de temps en temps mais le sujet était abordé ouvertement. La demande relevait plus du niveau d'intimité que de l'expérience du médecin. Je respectais leur choix. Surtout qu'en général il s'agissait de psychoses paranoïaques. »

La Médicale, Partenaire de l'ISNI

Épuisement professionnel fatigue intense, perte de contrôle : BURN OUT

Savez-vous que votre contrat de prévoyance Médiprat prévoit une garantie pour vous protéger dans ces moments difficiles ?

Contactez-nous :
www.lamedicale.fr et application iPhone et Android
N°Cristal 0 969 32 400
APPEL NON SURTAXE

la médicale
assure les professionnels de santé

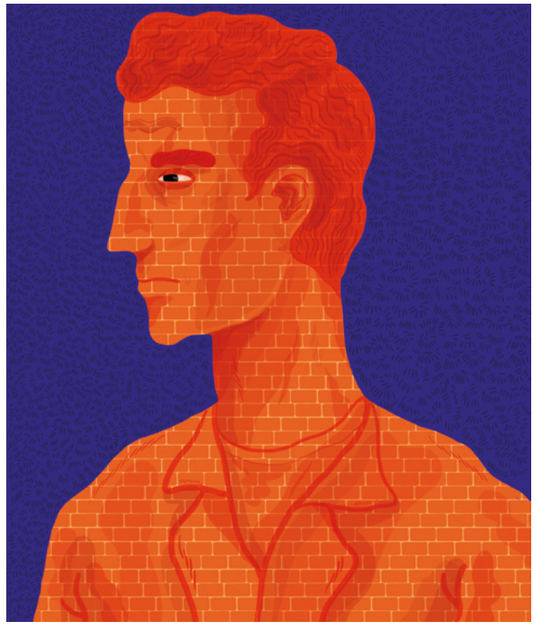
La Médicale de France - Entreprise régie par le Code des assurances. Société anonyme d'assurances au capital 2 160 000 € entièrement versé. Siège social : 50-56, rue de la Procession - 75015 Paris 582 068 698 RCS Paris - Adresse de correspondance : 3, rue Saint-Vincent-De-Paul - 75499 Paris Cedex 10. Médiprat est un contrat d'assurance groupe commercialisé par les agents de La Médicale. Il est souscrit par La Médicale Vie Prévoyance auprès de La Médicale de France, de Predica et de l'Assurance Mutuelle Fédérale. Les dispositions complètes du contrat figurent dans les conditions générales. **Predica** - S.A. au capital de 960 745 065 € entièrement libéré. Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 50-56, rue de la Procession 75015 PARIS 334 028 123 R.C.S. PARIS. **La Médicale Vie Prévoyance** - Association Loi 1901 - 50-56, rue de la Procession 75015 PARIS - **Assurance Mutuelle Fédérale** - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 50-56, rue de la Procession - 75015 PARIS
iPhone est une marque déposée par Apple Inc. - App Store : service de téléchargement proposé par Apple Inc., titulaire de la marque enregistrée App Store - Android est une marque déposée par Google Inc. - Google play : service de téléchargement proposé par Google Inc, titulaire de la marque Google Play.Document à caractère publicitaire simplifié et non contractuel achevé de rédiger en février 2014.

NUS SOUS LEUR BLUES

ENQUÊTE SUR LE BURN-OUT DES INTERNES

« LES INTERNES NE SONT PAS DES SUPER-HÉROS, MÊME SI C'EST CE QU'ON LEUR DEMANDE », EXPLIQUE LE DOCTEUR ERIC GALAM. POURTANT, ILS SONT NOMBREUX A AVOIR CONNU UNE PERTE DE SENS, À « FONDRE EN LARMES », À NE TROUVER PLUS DU TOUT D'INTÉRÊT POUR LEUR MÉTIER, FACE À LA SOMME D'EXIGENCES QUE LE MILIEU HOSPITALIER LEUR DEMANDE SOUVENT. POUR « H », ELSA BASTIEN A RENCONTRÉ DES INTERNES QUI ONT VÉCU UN BURN-OUT. ILS RACONTENT.

Texte : Elsa Bastien
Illustration : Simon Bournel-Bosson



moment T, souligne Marie, qui a fait sa thèse sur le burn-out des internes en médecine gé.
Plus trivialement, le burn-out, c'est un mal être au travail, un élastique qu'on a tendu tellement longtemps, qu'il finit par claquer. La tension de trop pour Patricia a eu lieu un jour pluvieux. « J'avais tout mon bordel dans la voiture, je changeais de stage. Et bam une durite pète sur l'autoroute, ma roue crève, je suis sous la flotte... Cauchemardesque. Je ne me sentais plus la force, je suis allée aux choix des gardes quand même, quand j'ai vu le nombre j'ai fondu en larmes ». Elle tient le coup deux jours. « Je voulais dormir, dormir pendant des mois. J'ai tout envisagé ! La perte de sens était telle que j'étais prête à arrêter la médecine. » Ce sera plutôt une dispo de six mois, qu'elle consacre à l'écriture de son livre après avoir — enfin ! — compris qu'elle faisait un burn-out en se renseignant sur le net. Un « coup de gueule » plutôt salvateur. Elle alterne aujourd'hui médecine générale et journalisme.

CUL ENTRE DEUX CHAISES — En fait, le burn-out est la barre la plus haute sur l'échelle de la souffrance au travail. Diane, par exemple, n'a pas fait de burn-out, mais cette interne s'est trouvée dans un état de fatigue intense, ponctué de phases de « je ferais mieux d'aller élever des chèvres », surtout pendant les premiers semestres. « Mais on est tellement aliéné par le travail dès le début de notre cursus qu'on n'a pas le recul pour se dire qu'il faut s'arrêter, c'est déjà le lendemain et le réveil sonne », rigole-t-elle. En papotant avec son frère militaire, ils en sont arrivés à comparer la médecine à l'armée. « Tu ne pleures pas, tu ne poses pas de questions.

« Je ne comprenais pas. J'étais très fatiguée, j'ai même fait une prise de sang pour voir si j'avais pas un truc. En fait, c'était comme une dépression qui ne toucherait que le monde du travail. Je voulais tout arrêter. » C'était il y a six ans, le numerus clausus était bien bas et Patricia avait des semaines de 90h ponctuées de trois gardes. Si elle a aujourd'hui du recul, c'est parce que les années ont passé, mais aussi parce qu'elle a couché son expérience sur papier, en écrivant un livre, le bien nommé *Burn-out* (Atlantica éd., 2010). On a en tête une certaine image du médecin, notamment du généraliste, écrasé par les horaires, les responsabilités et l'isolement qui n'en peut finalement plus. Mais on en oublie les internes, de toutes spécialités, loin d'être épargnés par le phénomène.
D'un point de vue théorique, le burn-out se caractérise par trois manifestations : l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation et une baisse de l'accomplissement personnel. Et peut être mesuré par l'échelle de Maslach (ou MBI). « Il ne s'agit pas d'un outil dichotomique : BO ou pas BO. C'est plus une analyse globale sur le ressenti du sujet à un

BURN-OUT, LES 5 SIGNES QUI NE TROMPENT PAS :

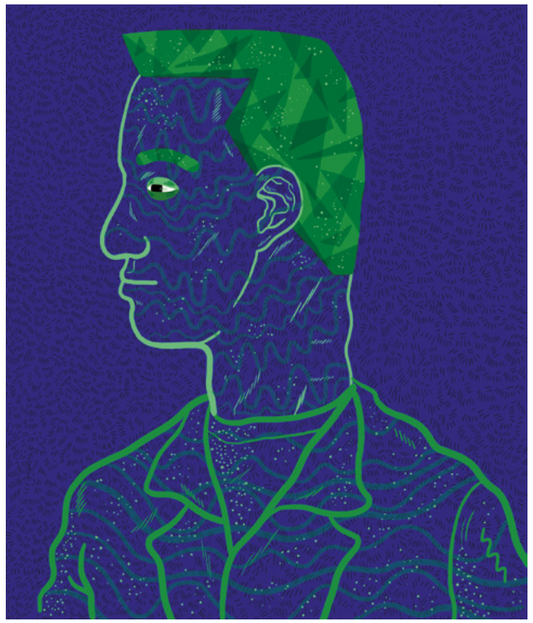
1. TU ES ÉPUISÉ, DÈS LE MATIN, ET VA AU TRAVAIL EN TRAINANT DES PIEDS
2. TU ES ANXIEUX, STRESSÉ, DÉPRIMÉ
3. TU AS DES PRATIQUES ADDICTIVES
4. TES PATIENTS T'IRRITENT, TU T'ÉNERVES FACILEMENT
5. TU PERDS TON INTÉRÊT POUR LE BOULOT, OÙ TU N'ES PLUS HEUREUX. CETTE DÉMOTIVATION PEUT-ÊTRE PARFOIS COMPENSÉ PAR UNE HYPERACTIVITÉ DE "DÉNI"

Et quand tu es interne, tu as le poids de la hiérarchie. Il faut arriver à se positionner, entre apprenant et futur collègue », souligne-t-elle. L'interne pâtit donc de ce statut particulier, entre « étudiant et médecin, donc le cul entre deux chaises, balance Marie. Si on n'a pas de seniors avec nous, ce qui est courant, on prend les décisions seuls sans avoir d'oreille. C'est paradoxal pour des gens en formation ! » Saupoudrez à ça les horaires et surtout de grosses responsabilités... « Il y a des moments où tu te demandes clairement si tu as tué quelqu'un. On a tous plusieurs maccabées sur la conscience », affirme Diane fort sérieusement. « J'ai déjà eu l'impression d'être Mickey Mouse dans Fantasia, un apprenti magicien. Et ça, on n'apprend pas à y être confronté ». Au contraire, bien des jeunes arrivent sur les bancs de la fac en pensant étudier une science exacte... alors que la médecine demande des ajustements constants.

MANQUE DE RECONNAISSANCE — Le burn-out est loin derrière Patricia, la médecin-journaliste. Miriam elle, ne s'en est pas vraiment remise. En vérifiant, un peu fébrile, que tout est prêt la veille de l'ouverture de son cabinet, elle reconnaît qu'elle a « un dégoût maladif et intense de l'hôpital ». Au début de son internat, elle était décidée : elle ferait de la néonatalogie, mais un burn-out plus tard, elle n'avait qu'une hâte: ne pas suivre un cursus classique d'interne en pédiatrie, « quitter l'hôpital où j'avais fait ce stage, et quitter au plus vite l'hôpital tout court ». « Je garde toujours des traces très marquées de cette période : le moindre contact avec un autre médecin (pour un avis ou une hospitalisation) est difficile. » À l'époque, elle est en 6e semestre de pédiatrie, en stage de réanimation néonatale et clairement, ça ne va pas fort. Comme Patricia, elle ne pense pas au burn-out. « Je n'en avais jamais entendu parlé. Ou de loin. Je ne me sentais pas concernée. » Elle pense simplement que le stage est long, que l'hiver est long, et que tout ça va passer bien vite. Les trajets en train, chaque jour, grignotent sa journée, et elle rentre tous les soirs pour trouver son bébé en pleurs, à l'heure du coucher. Sur ce terrain « fragile », « ma vie professionnelle est devenue ma maladie », résume-t-elle. Un matin, son chef lui tend un post-it : il y avait inscrit un rendez vous chez un psy pour le lendemain. « J'ai été surprise et soulagée qu'il y ait un mot pour décrire la pente de tristesse sur laquelle je glissais depuis plusieurs semaines. Travailler était fatiguant, mais donner l'impression que tout allait bien et savoir que je n'y arrivais pas était épuisant. » À l'époque, elle se sent mal reconnue, isolée, jugée, finit par perdre du poids et la non fumeuse achète ses premiers paquets. Une « zombie ! » dit-elle aujourd'hui.

Le manque de reconnaissance est un des principaux points évoqués par les internes, qu'ils aient vécu un burn-out ou pas. « On ne saluera jamais un effort, appuie Diane. Tu es une interne comme une autre, ça fait partie du bizutage médical, faut que t'en chies. Ceux qui ont le pouvoir de faire avancer les choses partent du principe que c'est la norme de bosser comme un chien ». Il y a sûrement moins de médecins prêts à sacrifier jours et nuits pour leur métier aujourd'hui. Pas parce que les nouveaux internes sont des feignants mais parce qu'« il y a un malentendu ! Il y a un équilibre effort/récompense. C'est normal. Or les médecins ne sont pas du tout reconnus comme avant », conclue-t-elle.

NO LIMITS — S'il y a une chose qui ne change pas, c'est qu'aller mal, et le dire, n'est pas une option pour un interne. « A peine savait-on qu'untel était en arrêt de travail. Et puis en parler ? Mais à qui ! On ne peut pas montrer qu'on n'est pas capable, ça voudrait dire qu'on n'est pas capable d'être médecin », explique Patricia. D'autant qu'à la fin de l'internat, il faut encore faire valider son stage. « J'avais honte » renchérit Miriam. Ça fait partie du boulot du médecin d'être le réceptacle de la souffrance, de la mort, et de rester cet être altruiste qui résiste à tout. Je culpabilisais aussi parce que j'avais l'impression que je ne vivais rien de grave, à côté des familles dont je m'occupais ». Des décès d'enfants, des diagnostics lourds.
Son psy lui demande de s'arrêter six semaines et de prendre des anti-dépresseurs pendant six mois minimum ? Ce sera



ALLÔ BURN-OUT !

Faites le pas, parlez-en ! À vos amis, vos co-internes, vos maîtres de stage, vos syndicats. En tant qu'interne, vous pouvez contacter le Sumppps, ou service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé, et la médecine du travail. Vous pouvez aussi vous tourner vers les Bapu (Bureaux d'aide psychologique universitaire), des centres de consultation pour les étudiants qui souhaitent une aide psychologique. Les lignes d'écoute ci-dessous peuvent également vous aider :

› 0810 00 33 33
LA LIGNE D'ÉCOUTE À L'INITIATIVE DU CNOM
› 0826 004 580
LA LIGNE D'ÉCOUTE POUR LES MÉDECINS LIBÉRAUX
› 0800 00 69 62
LA LIGNE D'ÉCOUTE DES ANESTHÉSITES RÉANIMATEURS
› 01 40 54 53 77
LA LIGNE D'ÉCOUTE POUR LES ADHÉRENTS DU GROUPE PASTEUR MUTUALITÉ

Plusieurs sites proposent d'évaluer votre niveau de burn-out. Cliquez par exemple ici : http://minilien.fr/a0o35w ou là : http://minilien.fr/a0o395

trois semaines d'arrêt et quatre mois sous médicaments. Une manière d'accepter à moitié le diagnostic. Mais surtout, prendre un arrêt de travail est impensable vu que pour peu qu'un interne manque à l'appel, les autres se retrouvent complètement surchargés… et pas forcément à l'écoute, du coup. Du moins c'est comme ça que l'a vécu Miriam. « Avec le recul, j'étais ce bon petit soldat qui peut faire tout ce qu'on attend de lui, je ne pouvais pas concevoir l'idée d'un épuisement. Mes co-internes étaient comme moi avant : des bons petits soldats qui n'ont pas de limites, et n'acceptent pas que d'autres puissent en avoir. »

Et même si la P1 est loin derrière, la pression est toujours là. Beaucoup rêvent de poste d'assistant ou de chefs de clinique, et pour ça, pas de secret « il faut être "mieux" que les autres », balance Diane. « Du moins, montrer une force de caractère, écrire plein d'articles, des présentations pour le service… Il y a une petite surenchère. Il m'est arrivé deux fois de refuser mon repos de garde, et de faire ma visite du lendemain. J'étais jeune », rigole-t-elle. Ne pas s'autoriser de limites, cela peut aussi impacter sur la qualité des soins. Si Miriam était consciencieuse, « la prise en charge d'un patient occupait nettement moins mon esprit que l'effort que je devais faire pour être la ». Un sacerdoce !

ERIC GALAM
« LES INTERNES NE SONT PAS DES SUPER-HÉROS ! »

Ce médecin généraliste a publié L'erreur médicale, le burn-out et le soignant aux éditions Springer (2012) et a créé le numéro vert 0826 004 580, une assistance téléphonique pour les médecins libéraux en souffrance.

Parler de burn-out chez les médecins, c'est lever un tabou ?
C'est la grande mode et c'est tant mieux ! Paradoxalement, le concept a été créé pour les personnels aidants, les soignants, les enseignants, les policiers… mais chez les médecins, le tabou est fort. On a fini par montrer qu'étant l'aidant par excellence, ils étaient bien sûr aussi touchés.
La problématique du burn-out, c'est que l'on est épuisé d'un trop d'investissement non reconnu. En gros, ça ne touche que des gens qui croient en leur métier, c'est une maladie de la relation d'aide. On est au bord de l'épuisement, mais on tient on tient… Et d'un coup c'est la faillite et cela peut être brutal, avec des risques de suicide. Parler du burn out, c'est important pour plusieurs raisons. Pour la santé des soignants déjà ! Tout le monde s'en fout, mais ils méritent d'être heureux. Ensuite, pour la qualité des soins, et enfin pour la sécurité de ces soins, car il peut générer des erreurs médicales. Le burn-out est dangereux pour la collectivité.

C'est quoi exactement un burn-out ?
C'est un syndrome qui comporte trois dimensions : je suis épuisé, je dépersonnalise, et je ne m'accomplis plus dans mon métier. Quand on n'arrive plus à mettre de l'humanité dans son métier, on transforme les patients en choses, en objets, voire en problèmes. Cette dépersonnalisation est plus importante chez les jeunes que chez les vieux médecins puisque c'est le propos, en partie, de la formation en médecine. Pour devenir professionnel, il faut arriver à voir des maladies, des symptômes, plus que des gens. Mais après, il s'agit de retrouver son humanité. Si on n'en est pas capable, l'investissement n'a plus de sens.
Paradoxalement donc, les médecins ne vont pas bien. Tout fonctionne encore parce que le côté super héros fait qu'ils sont capables de tout supporter, les internes sont formés à ne pas dormir, à prendre sur eux, etc. Mais la réalité, c'est que si plein de super héros sont fatigués, quand l'un tombe, il y a une surcharge de travail pour les autres et le risque d'une contagion émotionnelle.

Les internes sont-ils particulièrement concernés ?
L'internat est une période de transition et donc de fragilité. Brutalement, lorsqu'on devient interne, on monte en responsabilité sans avoir l'expérience ou le recul nécessaires. En plus, les internes ne sont pas toujours accompagnés par des seniors. C'est scandaleux car c'est un temps de formation durant lequel on apprend à mettre son savoir en pratique, à gérer sa position de soignant. On apprend aussi ce qu'est un bon médecin, c'est-à-dire quelqu'un qui supporte, ne se plaint pas, qui est indigne et nul s'il se trompe. On appelle ce dernier point le « hidden curriculum », ou curriculum caché, implicite.

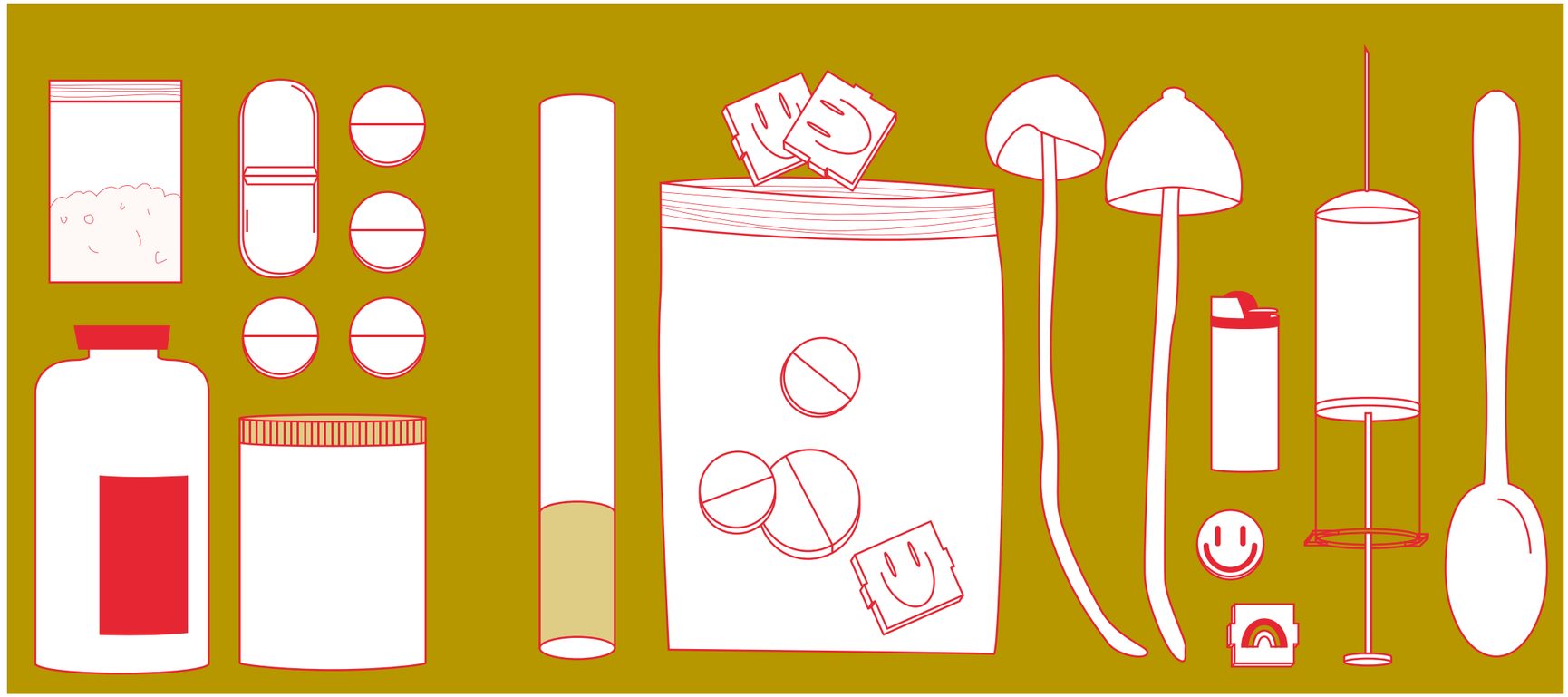
Quelles sont les causes du burn-out chez les médecins ?
Il y en a plusieurs. Déjà, la surcharge démographique. Ensuite, l'évolution de la pratique médicale. La conception de la médecine n'est plus paternaliste, et c'est bien, mais en même temps, elle est devenu intrusive, autoritaire, juridique. On considère que l'erreur n'existe pas car la médecine doit être parfaite. Les patients, la société, veulent que les médecins restent de grands savants mais qu'ils soient capables d'expliquer toutes leurs décisions. On sait pourtant très bien que le médecin n'exerce pas une science exacte. Il y a un biais entre la réalité – on passe notre temps à pondérer les risques qu'on prend dans nos décisions – et les patients qui pensent que la médecine est toute puissante.
Et puis les étudiants ne sont pas du tout formés à l'humanité alors qu'on a un métier basé sur l'humain. Enfin, le vécu de la pratique médicale – si l'on est fatigué ou énervé par exemple – est considéré comme hors-sujet. Or nous ne sommes pas des techniciens qui soignent des machines.

Quelles solutions préconisez-vous ?
L'une des solutions serait de réintégrer cette donnée-là dans la formation, de sortir ces cours de la clandestinité, comme annoncer une mauvaise nouvelle, assumer un désaccord avec un patient ou avec un chef, gérer les erreurs médicales. Mais il faut travailler sur plusieurs axes. Il y a l'aspect formation donc, mais aussi l'aspect philosophique, qui s'attache à la conception de la médecine que l'on a, et l'aspect professionnel, ou l'organisation des soins, qui relève de la responsabilité politique.

DROGUES STORE

LES STUPÉFIANTS : REMÈDES AU STRESS ?

Texte : Louis Lambert



CHEZ LES INTERNES EN ANESTHÉSIE, « CES ADDICTIONS NE SONT PAS RÉCRÉATIVES MAIS EN LIAISON AVEC DES DIFFICULTÉS PROFESSIONNELLES »

« Les internes en anesthésie qui se la mettent à la kétamine, c'est quelque chose que tu entendras partout. » Andrès, interne en oncologie à Nancy, nous introduit à cette « légende urbaine » qui court dans les services des hôpitaux. En anesthésie et en réanimation, les docs s'amuseraient à détourner opiacés et sédatifs pour leur consommation personnelle.

L'origine de la rumeur : le maniement de ces produits sensibles par les anesthésistes au quotidien. Dans le service d'oncologie d'Andrès, l'accès à certaines substances est strictement contrôlé : « Les internes par exemple n'ont pas le droit de prescrire de la morphine. Et il y a un coffre pour les produits classés stupéfiants : une seule infirmière a la clé. »

Des mesures drastiques qui ne peuvent pas s'appliquer dans les services d'anesthésie où les internes sont en contact permanent avec des opiacés.

NARCOTIQUES — Parmi les produits anesthésiants régulièrement cités pour leurs usages récréatifs, le protoxyde d'azote ou la kétamine. Le premier est un gaz incolore connu pour ses propriétés hallucinogènes et ses effets euphorisants plutôt gentillets. C'est ce qu'on appelle le gaz hilarant. « Grosso modo, ça dure une trentaine de seconde et tu pars dans un fou rire. Mais franchement il n'y a rien de plus », témoigne Claire, qui a déjà inhalé pour le fun à l'hôpital.

Plus trash, la kétamine, elle, s'est imposée parmi les drogues les plus populaires des contres-cultures rave. Elle est généralement sniffée et ses utilisateurs recherchent une sensation de dissociation entre leur corps et l'esprit. La kétamine est par ailleurs inscrite sur la liste des stupéfiants.

L'usage de produits inquiète dans les hôpitaux, surtout losqu'ils deviennent un curatif. « Et là, le sujet concerne tous les produits. Pas que la kétamine qui est connue du grand public », monte au créneau le professeur Francis Bonnet, professeur d'anesthésie-réanimation à l'université Pierre et Marie Curie et chef de service à l'hôpital Tenon. Ce praticien, auteur de plusieurs articles sur les pratiques addictives chez les anesthésistes, insiste : « Ces addictions ne sont pas récréatives. Ce n'est pas pour un trip, elles sont souvent liées à des difficultés professionnelles à cause du stress. »

AUTO MEDICATION — Cigarettes à gogo, verres de trop mais aussi cannabis, cocaïne ou héroïne : les médecins ne sont pas à l'abri des pratiques addictives. Mais surtout, déformation professionnelle oblige, ils n'hésitent pas à abuser de substances médicamenteuses comme des sédatifs ou des excitants.

« L'EMPATHIE DU MILIEU EST UN FORMIDABLE ANTIDOTE AU STRESS »

Certes, on parle plus ouvertement de burn-out. Il n'empêche que, comme le souligne le docteur Max-André Doppia du pôle anesthésie-réanimation au CHU de Caen, « face à des difficultés chroniques personnelles ou professionnelles, le premier réflexe est l'automédication ». Et de l'automédication à la dépendance… il n'y a qu'un pas.

« Si l'accès plus facile aux substances narcotiques ou morphiniques constitue un risque supplémentaire en anesthésie, les autres spécialités ne sont pas pour autant épargnées », tient à préciser le doc, syndicalement engagé pour l'amélioration des conditions de travail des médecins.

NUMERO VERT — Selon lui, s'attaquer aux problèmes d'addiction chez les médecins passe par plusieurs points. La mise en place de programmes nationaux de prévention et de prise en charge, comme il en existe à l'étranger, par exemple, mais aussi la compréhension des mécanismes qui mènent au burn-out et à l'enfermement dans des formes de détresse psychologique indicibles. « L'éclatement des collectifs de travail, l'individualisme et l'isolement sont des facteurs de risque supplémentaires dont il faut informer très tôt. Et ne perdons jamais de vue que l'empathie du milieu est un formidable antidote au stress ! », continue-t-il.

« LA PRATIQUE D'AUTOMÉDICATION EST UN PREMIER PAS VERS L'ADDICTION »

Le Collège Français des Anesthésistes Réanimateurs (CFAR) a récemment mis en place un numéro vert 24h/24 pour les anesthésistes (0800 006 962) et des ressources en ligne (www.cfar.org). « Si les anesthésistes se sont saisis de ces questions, c'est pour une bonne part en raison d'une solide tradition du jeu collectif, toujours nécessaire dans notre métier… Ça aide ! »

SPÉCIAL INTERNES

GROUPE PASTEUR MUTUALITE

Burn-out : ce syndrome qui touche également les internes

publi-rédactionnel

Surcharge de travail, isolement, amplitude horaire, exigence de plus en plus grande des patients, dysfonctionnement relationnel avec la hiérarchie, lourdeur des tâches administratives…, les causes de burn-out sont nombreuses.

Plus que les autres métiers, les professionnels de santé y sont confrontés. Leur engagement relationnel important et leur forte implication favorisent l'apparition de symptômes d'épuisement professionnel. La confrontation répétée à la douleur est également une cause déterminante.

Les indicateurs de burn-out

Le burn-out peut se traduire par un épuisement émotionnel, une baisse de motivation pour son travail, une dépersonnalisation, des marques de cynisme à l'égard des patients, une réduction de l'accomplissement personnel ou encore une remise en cause de sa vocation.

Bien que ces dimensions ne soient pas toujours présentes ni nécessaires au diagnostic, elles servent d'indicateurs et peuvent servir à prévenir le burn-out.

Si vous détectez un ou plusieurs symptômes de burn-out, des solutions s'offrent à vous.

Parce que l'épuisement professionnel ne doit pas devenir une fatalité, Groupe Pasteur Mutualité s'engage pour la santé et le bien-être des professionnels de santé. Son Service d'Entraide se tient chaque jour à l'écoute des adhérents pour leur apporter aide et soutien.

Il offre également à chaque adhérent du Groupe une consultation de prévention et d'évaluation de l'épuisement professionnel. Dans le plus strict anonymat, cette consultation est assurée par un médecin formé à la détection et au traitement des symptômes d'épuisement professionnel.

Plus spécifiquement, à destination des étudiants et des jeunes professionnels, Groupe Pasteur Mutualité propose un Pack garantie prévoyance qui inclut des indemnités journalières et un capital invalidité reconversion.

Quelques bonnes pratiques à adopter afin de prévenir l'épuisement professionnel :

- Ne pas rester seul et rompre son isolement.
- Résister aux exigences du patient et savoir dire non.
- Concilier vie professionnelle et vie personnelle.

ÊTRE MIS EN RELATION AVEC UN MÉDECIN CONSULTANT VIA LE SERVICE D'ENTRAIDE DU GROUPE :

01 40 54 53 77
consultationprevention@gpm.fr

www.gpm.fr // www.souffrancedusoignant.fr

Tous mobilisés pour le bien-être des soignants
Une initiative de Groupe Pasteur Mutualité

AGMF Action Sociale – 34 bd de Courcelles, 75 809 Paris cedex 17 — Union soumise aux dispositions du livre III du Code de la Mutualité n°443 778 154

LE HARCÈLEMENT SEXUEL, CAUSE DE BURN-OUT

Texte : Elsa Bastien

Août 2013. Le centre hospitalier de Dunkerque, dans le Nord, est secoué par une affaire de harcèlement sexuel et agression sexuelle. Un chirurgien de 42 ans est mis en examen après la plainte de plusieurs infirmières. Un comportement qui aurait duré plusieurs années. Si cette fois, le harceleur s'est retrouvé devant les tribunaux, bien des situations sont étouffées, et bien des femmes ne vont même pas jusqu'à porter plainte. « Aux USA, 50% des médecins généralistes de sexe féminin ont eu au cours de leur carrière une proposition ou des pressions de type harcèlement sexuel. C'est énorme ! », explique le professeur Charles Peretti, chef des services psychiatrie de Saint-Antoine et Tenon. C'est lui qui pilote depuis deux ans la cellule de prise en charge psychologique et le numéro vert d'écoute pour les victimes de harcèlement sexuel (0800 00 46 41). C'est l'unique consultation hospitalière destinée à ces victimes en France : jusque-là, seule une prise en charge judiciaire était proposée. Or, ce type de harcèlement demande une offre de soins spécifique. Pour rappel, le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle. « Cela peut être un vrai calvaire. Le tableau est le même que dans les stress post traumatiques, même si le traumatisme n'est pas ponctuel mais fait d'agressions répétées, tous les jours, à petites doses. On retrouve des syndromes dépressifs anxieux, des troubles du sommeil, une auto dévalorisation, des risques de suicide… », insiste Charles Peretti.

Plus de deux-cents victimes ont été reçues, dont beaucoup de personnel médical, « avec des cas assez sévères ». Preuve si l'on en doutait que l'hôpital, mais aussi les cliniques ou les maisons de santé, ne sont pas à l'abri, comme toute structure extrêmement hiérarchisée.
On s'imagine aisément un chef harceleur type « pervers narcissique » imbus et m'as-tu-vu, mais les profils sont variés. « Le harcèlement sexuel n'est pas toujours flagrant, ça peut se passer dans l'intimité des relations quotidiennes, sans témoins », souligne Charles Peretti. La majorité des victimes sont des femmes, et notamment des infirmières, et dans une faible proportion, des hommes confrontés à un harcèlement homosexuel. Est-ce qu'on peut s'attendre à ce que la féminisation change la donne ? Négatif. « Il n'y aura jamais un hôpital peuplé uniquement d'amazones ! Il suffit qu'il y ait subordination pour qu'il y ait risque de harcèlement sexuel, donc même s'il n'y a que 40% d'hommes, il reste beaucoup de cas où ils auront des femmes sous leurs ordres… »

Et comme pour le burn-out, le tabou demeure et les victimes ressentent bien souvent des sentiments de honte, d'humiliation et de culpabilité qui les empêchent d'aller chercher de l'aide. Un tabou souligné et renforcé par l'absence de données francophones sur le sujet. La Société française d'anesthésie réanimation (Sfar) compte bien y remédier. Elle a lancé une enquête nationale sur le harcèlement dans les blocs opératoires, ouverte à l'ensemble des professionnels de santé travaillant au bloc opératoire. Si vous voulez y participer, allez jeter un œil au questionnaire en ligne (anonymat garanti) : http://minilien.fr/a0o35v

Rendez-vous sur
www.installation-medecin.fr

Quel MODE D'INSTALLATION choisir ?
Quelles DÉMARCHES entreprendre ?
Pourquoi choisir GÉNÉRALE DE SANTÉ ?

Conception : GAVA. © Thinkstockphotos

Près de 4 500 médecins libéraux soignent chaque année
un million de patients dans les cliniques et hôpitaux privés
de Générale de Santé, 1er groupe français d'hospitalisation privée.

contactmedecin@gsante.fr
www.generale-de-sante.fr

Générale de santé
Nous prenons soin de vous

REPORTAGE

Texte: Perrine Massy
Photos : Marieau Palacio pour « H »

RÉVOLUTION LIBÉRALE

LES INTERNES TUNISIENS EN GRÈVE

BOYCOTT, SIT-IN, GRÈVE DE LA FAIM… LES INTERNES TUNISIENS, ÉPAULÉS PAR LEURS AÎNÉS, ONT TOUT DONNÉ POUR DÉFENDRE LEUR LIBERTÉ D'INSTALLATION. JUSQU'À FAIRE PLIER LE GOUVERNEMENT. POUR « H », PERRINE MASSY A RENCONTRÉ CES GRÉVISTES.

"Plus d'un millier d'internes et résidents des facultés de médecine de Tunisie manifestent vers le ministère de la Santé pour réclamer l'abrogation du projet de loi 38/2013 et un service public de santé de qualité. Tunis. 23/01/2014"

« La "révolution du bistouri" c'est un peu comme la "révolution du jasmin", soupire Kaïs en déambulant dans l'imposant hall de la faculté de médecine de Tunis. Je crois que c'est un journaliste français qui a commencé à utiliser cette expression. Nous, on préfère "Occupy 38" »
« 38 », pour le projet de loi 38 /2013, qui prévoit qu'avant de s'installer dans le secteur privé, les médecins spécialistes tunisiens devront effectuer un service obligatoire de trois ans dans le public.
« Occupy », parce que pendant trois semaines, les étudiants en médecine de Tunis ont occupé leur fac pour protester, allant jusqu'à refuser de passer leurs examens.
Kaïs, en deuxième année de médecine, est l'un d'entre eux. Cernes sous les yeux et sourire aux lèvres, il semble avoir du mal à intégrer la nouvelle : la bataille historique menée par l'ensemble du corps médical a fini par aboutir, le 24 janvier, à la suspension du projet de loi et la mise en place d'une commission nationale pour réfléchir à la restructuration du secteur, comme le réclamaient les grévistes.

FLASH BACK — Déposé au Parlement tunisien au début de l'été 2013, le projet avait été conçu sans concertation avec les partenaires sociaux par les services du ministre de la Santé Abdellatif Mekki, un membre du parti islamiste au pouvoir Ennahdha. L'objection est alors immédiate : sur le fond — le travail obligatoire est contraire à la législation internationale et aux libertés individuelles — et sur la forme. Dans un pays où la parole s'est libérée depuis la chute du régime de Ben Ali en janvier 2011, mieux vaut ne pas se mettre à dos les syndicats.
« Aucune réforme du secteur de la santé n'a été faite depuis la révolution, et on veut nous faire croire que c'est avec cette loi qu'on va régler le problème des déserts médicaux, s'indigne Kaïs. C'est du populisme ! »
En Tunisie, les villes côtières regorgent de médecins, tandis que les régions dites « de l'intérieur » souffrent d'un manque chronique de spécialistes. En proposant un service obligatoire, le ministre de la Santé sait donc qu'il touche un point sensible. Il s'adresse directement aux électeurs de ces zones pauvres et oubliées des pouvoirs publics. Avec ce coup double, il instrumentalise la fracture sociale et tente de monter les médecins des « régions » contre ceux de Tunis. Sans succès.
Car devant le refus de négocier du ministère, les étudiants ont fini par recevoir le soutien de leurs aînés, du public comme du privé. Du coup, début janvier, l'ensemble du corps médical a fait bloc contre le projet de loi.COUP DE POING — Des soutiens arrivent même de l'étranger, de France notamment. À l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, plusieurs médecins publient sur les réseaux sociaux des photos d'eux tenant des pancartes « Occupy 38 » et « Révolution du bistouri », en solidarité avec leurs confrères tunisiens.
Le 3 janvier, la tension monte d'un cran : lors d'une manifestation à Tunis, l'un des chefs de file de la contestation, le professeur Chokri Gaddour, chef du service d'anesthésie-réanimation à l'Institut national de neurologie de Tunis, reçoit un coup de poing en pleine figure par l'un des agents du ministère de la Santé.
Les étudiants décident alors d'entrer en sit-in, les internes multiplient les arrêts de travail, et les résidents boycottent les choix de spécialités, se retrouvant de fait au chômage.
Le 7 janvier, une immense « marche pour la dignité de la médecine » se tient à Tunis. Plusieurs milliers de manifestants en blouse blanche, venus des quatre facultés de médecine que compte le pays, se rendent devant l'Assemblée nationale tunisienne, essayant d'attirer l'attention des élus.
Une dernière manifestation a lieu à Tunis le 23 janvier. Des étudiants, à bout, entament une grève de la faim, et les médecins hospitalo-universitaires menacent de démissionner.

« ILS PRÉTENDENT QUE CETTE LOI POPULISTE VA RÉGLER LE PROBLÈME DES DÉSERTS MÉDICAUX »

DU DÉPART DE BEN ALI À LA NOUVELLE CONSTITUTION

14 janvier 2011 : Le dictateur Ben Ali tombe.

23 octobre 2011 : Le parti islamiste Ennahdha emporte les élections à l'Assemblée nationale constituante.

19 juin 2013 : Le projet de loi 38-2013 sur le service obligatoire des médecins spécialistes est déposé.

3 Janvier : Le professeur Chokri Gaddour est agressé par un agent du ministère de la Santé lors d'une manifestation contre le projet de loi. Le mouvement de protestation se généralise à l'ensemble du corps médical.

9 janvier : Le Premier ministre islamiste présente la démission de son gouvernement.

24 janvier : Les syndicats et le ministère de la Santé s'accordent sur la suspension du projet de loi.

Le 26 janvier : La nouvelle constitution tunisienne est adoptée

L'INTERNAT MADE IN TUNISIE

En Tunisie, le cursus des étudiants en médecine est largement inspiré du parcours français, mais il existe quelques différences :

Seuls les élèves ayant obtenu les meilleures notes au bac (bien souvent 17/20 ou plus) sont admis en médecine. Les cinq premières années sont consacrées aux études à la faculté, avec des stages non rémunérés de courte durée à partir de la 3e année (« externat »).

À partir de la 6e année, on devient « interne ». Pendant deux ans, les internes effectuent des stages rémunérés de quatre mois dans différents services. La Tunisie compte aujourd'hui environ deux mille cinq cents internes.

À la fin de l'internat, les étudiants choisissent soit de soutenir une thèse pour devenir médecin généraliste, soit de passer le concours de résidanat. Les résidents commencent alors à exercer leur spécialité pour une période de 5 ans dans les CHU. Ils sont environ deux mille quatre cents en Tunisie. Le « résident » tunisien est donc ce qui s'apparente le plus à l' « interne » français.

Une fois obtenu l'examen de fin de spécialité, le résident peut passer un concours lui permettant de devenir assistant hospitalo-universitaire, ou bien postuler à un poste de médecin de santé publique dans les hôpitaux universitaires ou régionaux. La majorité des spécialistes exercent néanmoins dans le privé.

BRONCA — Le hic, c'est que les élus sont absorbés par d'autres débats, comme l'adoption d'une nouvelle constitution pour le pays, attendue depuis plus de deux ans par les Tunisiens. Surtout, le mécontentement est général, sur fond de détresse économique et d'une crise politique qui ronge le pays depuis l'assassinat en juillet 2013 d'un député d'opposition. Du coup, les revendications des étudiants ne sont pas vraiment très haut sur la to-do list des élus, et la manifestation peu relayée par les journalistes. Sur les réseaux sociaux et dans les médias, certains présentent même les manifestants comme des « privilégiés » refusant de travailler en régions. Des « privilégiés » qui sont pourtant contraints pendant leur internat et leur résidanat de jouer les infirmiers et les brancardiers faute de personnel, et qui doivent parfois travailler jusqu'à 72 heures d'affilée.
Soucieux d'être une force de proposition, les étudiants ont imaginé des solutions alternatives au problème des déserts médicaux. La mise en place d'un service civil est notamment évoquée, de même que les mécanismes d'incitation qui existent en France, à l'instar du Contrat d'engagement de service public.
« Il ne s'agit pas seulement de lutter contre la loi sur le service obligatoire, insiste Sahar, étudiante en médecine très impliquée dans le mouvement. C'est aussi et surtout une occasion pour mettre sur la table le dossier de la santé en Tunisie. » Petit à petit, les langues se délient. Les témoignages affluent de tout le pays. On y lit la misère des hôpitaux tunisiens, le manque de matériel, d'infrastructures, et les conditions de travail indignes des médecins. Sur les photos postées sur les réseaux sociaux, on y voit l'insalubrité des hôpitaux publics.

Des spécialistes reconnus, exerçant dans les régions défavorisées, ont déjà démissionné, fatigués d'écrire des lettres sans réponse au ministère de la Santé pour réclamer du matériel. « Je veux travailler en régions, dans le public, mais à quoi bon si c'est pour conseiller aux patients d'aller se faire soigner en clinique privée à cause du manque de matériel ? », s'inquiète Sahar.

Sans compter qu'il n'est nulle part question dans le projet de loi des « régions intérieures ». Il stipule simplement que les affectations « seront déterminées par le ministère de la Santé selon ses besoins ». Sans aucune étude pour déterminer ces besoins, et sans critère objectif pour décider de ces affectations, c'est une porte grande ouverte à la corruption et au piston, des fléaux que la révolution n'a pas suffi à éradiquer en Tunisie.

MI-FIGUE MI-RAISIN — Le combo manifs/propositions et la persévérance du corps médical a eu raison du gouvernement. Dans les facultés et les hôpitaux, après l'annonce de la suspension de la loi le 24 janvier dernier, c'est le soulagement. Les internes reprennent le travail, les résidents choisissent leurs spécialités, et une nouvelle date est fixée pour le passage des examens.
Mais pour Kaïs et ses camarades, ce n'est qu'une demi-victoire : « Qui nous dit que l'idée d'une commission nationale ne sera pas enterrée dans quelques mois ? Et pourquoi ne pas annuler définitivement le projet de loi ? » Sûrement pour ne pas perdre la face. Car depuis, le ministre de la Santé et ses collègues islamistes ont été contraints à démissionner, pour laisser la place à un gouvernement de technocrates chargé d'expédier les affaires courantes et d'organiser de nouvelles élections avant la fin de l'année.

En quittant le ministère, Abdellatif Mekki n'a pas manqué de conseiller son successeur, lui demandant de traiter avec « courage » la question du service obligatoire, et fustigeant une dernière fois les « magouilles des médecins » du secteur privé.
Les étudiants espèrent maintenant que le nouveau ministre, Mohamed Salah Ben Ammar, lui-même spécialiste en anesthésie-réanimation et professeur à la faculté de médecine de Tunis, ne prendra pas en compte les « conseils » de son prédécesseur. ●

« CETTE PROTESTATION PERMET SURTOUT DE METTRE SUR LA TABLE LE DOSSIER DE LA SANTÉ »

QUESTION PRATIQUE

COMMENT S'Y PRENDRE POUR COUVRIR UN ÉVÉNEMENT SPORTIF ?

RUGBY, COURSES HIPPIQUES OU MÊME FORT BOYARD... « H » A RECUEILLI LES CONSEILS ET ASTUCES DES INTERNES.

Par : Johanna Sabys

Que vous soyez fous de sport ou non, assurer la couverture médicale d'un match ou soigner les bobos de Passe-Partout à Fort Boyard peut être un bon plan ! Mais est-ce bien légal ? Quelles précautions faut-il prendre avant de se lancer ?

« En cas de problème, on est clairement dans un cas d'exercice illégal de la médecine », reconnaît Jean-François, en deuxième semestre de médecine du sport. « Il y a 10 ans, ça ne posait aucun problème, mais aujourd'hui il faut sa licence. » Enfin, en théorie... Comme beaucoup d'autres internes, il s'en passe.

ADOPTE UN INTERNE — Interrogé en janvier, le Conseil national de l'ordre des médecins a assuré qu'« un interne ne peut pas assurer la surveillance d'un événement sportif en dehors du cadre d'un remplacement libéral contractualisé ».

Dans la pratique ? « Les organisateurs s'en moquent, ils veulent juste un encadrement », répond Jean-François. Les clubs doivent payer une amende s'ils ne trouvent pas de médecin pour couvrir leurs rencontres, mais « ils manquent d'hommes. Les médecins n'ont pas très envie d'aller sur le terrain tous les week-ends. Avant mon arrivée, le club avait fait deux saisons sans », raconte Mathieu, jeune médecin du sport qui a couvert pendant son internat une équipe de rugby à treize, « sans en parler à personne. J'avais mon nom sur la feuille de match, un contrat tacite avec le club et les choses se passaient très bien. » À court de blouses blanches, les équipes sont ravies de recruter des étudiants. Et ça peut être intéressant financièrement.

« JE DEVAIS RÉCUPÉRER MOI-MÊME DES ATTELLES ET DES GENOUILLÈRES DANS MES SERVICES OU AUPRÈS DE POTES »

FORT BOYARD — « Jusqu'à 400 euros pour un match pro, l'équivalent de quatre gardes ! », précise Jean-François. Xavier, en quatrième année de médecine d'urgence, était lui payé 200 euros par jour pour assurer la médicalisation de toute l'équipe de Fort Boyard, soit une centaine de personnes. « J'étais basé dans une cellule du Fort, dont j'avais la clef. Les gens sont très sympas, tu peux tout visiter et faire les épreuves pour t'amuser. » L'expérience peut aussi conforter une vocation, comme pour Mathieu : « Seuls les matchs étaient rémunérés mais ça me plaisait tellement que j'y allais bénévolement une fois par semaine pour me former. Déjà attiré par la spécialité, ça m'a permis de m'orienter définitivement. »

Mais avant de dire oui, il est important de prendre toutes les précautions nécessaires. « C'est l'interne qui prend le risque d'accepter ou non », rappelle Jean-François. Ce n'est (normalement) pas le cas pour les rencontres professionnelles, où l'interne est (censé être) en doublon avec un médecin, mais pour les équipes amateurs, le manque de matériel est une réalité. Il faut parfois avoir recours au système D : « Ils n'avaient pas les moyens d'en acheter. Je récupérais moi-même des attelles et des genouillères dans mes services ou auprès de potes », avoue Mathieu.

Il est indispensable « d'appeler les organisateurs avant, pour savoir de quel matériel on dispose et qui sera présent. Seul, s'il n'y a pas d'autres dispositifs, c'est casse-gueule. Dès qu'on se pose la moindre question, il faut appeler le Samu ! », préconise Jean-François.

PETITS BOBOS — Des compétences particulières sont-elles requises ? « C'est surtout de l'orientation. Il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences folles. On glace, on immobilise, ce sont des gestes simples. À partir du deuxième semestre, un interne en est tout à fait capable », assure Mathieu. Mais il reste prudent, les risques varient d'un sport à l'autre. « Pour les sports collectifs, c'est de la petite traumato, mais je ne couvrirais pas des compétitions de moto. » Pas de gros dangers sur le Fort pour Xavier non plus, « des bobos, des foulures, aucun accident à signaler. Et un hélico peut se poser en cas d'urgence ».

Être sportif peut en revanche être un atout : « C'est mieux pour comprendre la relation entre le staff et les joueurs. Savoir gérer ceux qui veulent rester sur le terrain », pense Jean-François. Et il faut savoir faire preuve de fermeté, « en cas de refus, si c'est vraiment grave, on demande à l'arbitre d'arrêter la rencontre jusqu'à la sortie du joueur ».

Concernant les risques encourus, il n'y a pas vraiment de contrôles, mais le Conseil départemental de la jeunesse et des sports peut vous demander des comptes. C'est arrivé à une collègue de Xavier qui médicalisait des compétitions hippiques, « ils voyaient son nom revenir souvent, mais elle n'avait pas de licence. Elle n'a eu aucun souci mais a dû arrêter ». Pour Mathieu, « il faudrait vraiment mal faire les choses pour que les organisateurs se retournent contre nous ». Aucune sanction n'a jamais été prononcée à notre connaissance.

BIEN COUVRIR UN ÉVÉNEMENT SPORTIF,

LE MÉMO :

1. OÙ TROUVER LES OFFRES

Le plus souvent, grâce au bouche-à-oreille. Aucun des internes avec lesquels nous avons discuté n'a eu besoin de chercher. Mais on peut trouver des annonces sur les sites de remplacements ou directement sur ceux des clubs et équipes.

2. QUELS TYPES D'ÉVÉNEMENTS

Un match de rugby ou de hockey, une course de 10 km... et même une émission de télévision. Il s'agit plutôt d'événements amateurs. Pour les rencontres professionnelles, vous devez normalement faire équipe avec un médecin.

3. POUR QUE CE SOIT LÉGAL

Vous devez avoir votre licence de remplacement ! Si ce n'est pas le cas : ne signez rien, ne prescrivez rien et appelez le 15 dès la moindre question.

4. TRÈS IMPORTANT !

Vous devez appeler les organisateurs avant. Pour demander si vous ne serez en charge que du terrain ou du public également, de quel matériel vous allez disposer, si des pompiers ou la Croix-Rouge seront là. Prévenez le Samu avant le match. Et faites un briefing avec les secouristes une fois sur place.

5. RÉMUNÉRATIONS

Même tarif qu'un médecin. De 0 à 400 € ou plus, pour un match pro.

GRAND ENTRETIEN

Interview: Robin D'Angelo
Photos : Benjamin Barda pour « H »

JEAN-PIERRE PACLET

« GLOBALEMENT, ÇA NE COURT PAS BEAUCOUP UN JOUEUR DE FOOT ! »

A 4 MOIS DU MONDIAL DE FOOT, L'EX-MÉDECIN DES BLEUS NOUS EXPLIQUE LE JOB.

DANS SON LIVRE L'IMPLOSION (ED MICHEL LAFON) PARU EN 2010, JEAN-PIERRE PACLET, MÉDECIN DES BLEUS PENDANT 15 ANS, ALLUME À TOUT-VA ET FAIT PÉTER QUELQUES SECRETS DE VESTIAIRES DE L'ÈRE DOMENECH.
POUR « H », LE DOC REVIENT SUR L'INGRATITUDE DU JOB ET DISTILLE QUELQUES BONNES ANECDOTES. TOUT EN CONTRÔLE ET SANS DÉRAPAGES SUR LE DOPAGE.

À QUATRE MOIS DU MONDIAL, QUE FAIT VOTRE SUCCESSEUR À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

Honnêtement, pas grand-chose. Il ne dispose pas des joueurs donc son principal boulot c'est de la logistique. Une grande réunion va bientôt avoir lieu à Rio avec toutes les sélections, les directeurs financiers, les gens de la sécurité... et bien entendu les médecins. On met en place l'équipement de soin, de physiothérapie, de balnéothérapie, de piscines glacées etc.

PENDANT LA COMPET', C'EST QUOI LA JOURNÉE TYPE DU DOC ?

Globalement si tout se passe bien, il n'y a rien à foutre ! On prend en charge les blessures, on surveille l'alimentation, on fait de la médecine préventive aussi. En particulier dans les pays chauds, on regarde s'ils n'ont pas de problèmes de pieds. Il faut suivre les petites plaies comme le lait sur le feu !

« LES PLUS PROCHES DES JOUEURS, CE NE SONT PAS LES MÉDECINS MAIS LES KINÉS. ILS SONT EN CONTACT CHARNEL AVEC LES JOUEURS »

VOUS AVEZ FAIT DUEX COUPES DU MONDE : UN AVEC TROUSSIER, UN AVEC DOMENECH. EST-CE QUE LES COACHS ONT UNE APPROCHE DIFFÉRENTE DU MÉDICAL ?

Avec ces deux-là non. Ils me faisaient totalement confiance. « Ce joueur-là ne joue pas, il faut faire ça ou ça », c'était moi qui décidais. Troussier avait fait des études de kiné, on était plus dans un langage paramédical, c'est tout. Mais aucun coach ne m'a demandé : « il faut que tu me retapes untel pour tel jour ». Je n'aurais pas accepté.

LES MÉDECINS SONT-ILS PLUS PROCHES DES JOUEURS QUE NE LE SONT LES COACHS ?

Les plus proches, ce sont les kinés. Quand j'ai commencé dans les années 90, la salle médicale, c'était un moment de détente. Mais ça a beaucoup changé quand les portables sont arrivés. Les mecs passaient leur temps à discuter avec leur chérie, avec Zahia, avec leur agent... J'avais foutu le bordel en les interdisant dans la salle de soin.

L'AVENTURE D'UN MONDIAL PERMET-ELLE DE CONNAÎTRE INTIMEMENT CES SUPERSTARS DU FOOT ?

On a naturellement des affinités avec certains joueurs. Sur un groupe de 23, il y en a deux avec qui vous partiriez en vacances. Cinq avec qui vous vous entendez bien, dix auxquels vous êtes indifférents, et puis cinq sales cons. Comme dans la vie.
Ceux dont j'étais le plus proche, c'était Coupet, Landreau, Sagnol - que j'ai eu tout à l'heure au téléphone. Toulalan était aussi un mec très intelligent. J'aimais bien Thuram. Encore que pour discuter avec lui, il faut avoir deux jours devant soi.

VOUS ÉTIEZ AVEC CISSÉ QUAND IL S'EST CASSÉ LA JAMBE EN 2006...

C'est un de mes plus mauvais souvenirs de médecin de l'équipe de France ! Cette blessure, ça illustre bien le boulot. Je suis dans l'ambulance avec le camion du Samu qui me ramène au CHU de Saint-Étienne. Djib appartenait à Liverpool mais devait être transféré à Marseille. Mais rien n'avait été signé. Le médecin anglais m'appelle : « Faut le ramener en Angleterre pour le faire opérer par notre équipe ». Je dis : « très bien mais envoyez-moi un fax, je ne veux pas que ce soit sous ma responsabilité ». C'est une connerie sans nom de faire voyager en avion un mec avec une double fracture du tibia-péroné ! Puis l'agent de Cissé me dit « faut aller à Marseille pour le faire opérer par Jean-Pierre Franceschi ». Ensuite, c'est le frère de Cissé : « faut aller voir Saillant à Paris » ! J'ai décidé de le faire opérer à Saint-Étienne. Mais pendant les deux heures de l'opération, tu te dis pourvu que le clou soit bien mis parce que si ça se passe mal, c'est pour ma gueule.

C'EST UN BOULOT DE DIPLOMATE EN FAIT ?

Le boulot, c'est de prendre des décisions plus que de la technique. On marche sur des œufs : les joueurs ne nous appartiennent pas et on n'est pas leur médecin. Quand c'est le choix entre deux chirurgiens de qualité, tu t'en fous. Même si en Angleterre, la médecine, ce n'est pas le niveau français. On demande au joueur s'il peut courir, et si c'est « oui », il joue.

EST-CE QU'IL Y A UNE PART DE PSYCHOLOGIE ?

Ça dépend. Certains joueurs ont toujours besoin d'être rassurés. Je pense à un milieu, très intelligent pourtant, qui avait toujours un pet de travers. Toujours ! Il m'a fait hurler pendant le Mondial 2006. Il était sur le banc et devait rentrer lors du 1/8e de finale contre l'Espagne. Soi-disant il avait mal à une cuisse... Je savais qu'il n'avait rien ! J'avais envie de lui dire :

« t'es vraiment con toi. Tu ne regrettes même pas de ne pas être entré pour un des plus beaux matchs de l'histoire de l'équipe de France.»

COMMENT A ÉVOLUÉ LA MÉDICALISATION DE LA SÉLECTION EN 20 ANS ?

En 93, il y avait un médecin et deux kinés. En 2008, on était deux médecins, quatre kinés, plus un podologue. Je faisais aussi appel à une nutritionniste. L'avantage, c'est qu'on a tous les appareils de physiothérapie possibles et inimaginables. Gratuit. Les marques sont contentes, elles peuvent communiquer là-dessus. Puis le matériel a évolué. Dans les années 1990, une échographie, c'était une usine à gaz. Maintenant, il y a des échographes qui ont la taille d'un ordi. C'est des trucs qu'on a à l'hôtel.

S'IL Y AVAIT EU DU DOPAGE EN 2006 DANS L'ÉQUIPE DE FRANCE VOUS AURIEZ ÉTÉ FORCÉMENT AU COURANT ?

Bonne question... Pendant la compétition, oui.

POURTANT IL N'Y A PAS EU DE CONTRÔLES PENDANT LE MONDIAL.

Des conneries ! Il n'y a pas eu de contrôles sanguins, mais des contrôles il y en a eu.

IL Y A EU DES PERFUSIONS OU DES INJECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE DURANT VOTRE CARRIÈRE ?

Non, jamais. J'ai quelques fois fait des infiltrations. Mais dans des cas médicalement reconnus, selon le code des bons usages thérapeutiques, avec déclaration.

LA PRISE DE PRODUITS PHARMACOLOGIQUES EST-ELLE QUOTIDIENNE AUJOURD'HUI DANS LE FOOT ?

Pas forcément. Certains sont complètement opposés, d'autres non. Et ce sont principalement des compléments vitaminés, comme dans la vie courante. Dans votre rédaction, quelles sont les nanas qui prennent du magnésium ou des trucs comme ça ?

IL Y A UNE VIDÉO VOLÉE TRÈS CONNUE OÙ ON VOIT FABIO CANNAVARO, À PARME À L'ÉPOQUE, S'INJECTER DU NEOTON — UN PRODUIT À BASE DE CRÉATINE PARFAITEMENT LÉGAL EN ITALIE. C'EST DU DOPAGE POUR VOUS ?

Je n'ai jamais vu cette vidéo. D'un point de vue éthique, quand on en arrive à se piquer, même si le produit est légal, c'est un comportement dopant. Si on a besoin de faire appel à la pharmacopée pour se sentir bien dans sa tête ... Comme à une époque, c'était la mode de faire des perfusions après les matchs parce que soi-disant, ça permettait de récupérer plus vite.

PHYSIQUEMENT, UN JOUEUR PEUT TENIR 65 MATCHS SANS AVOIR RECOURS À DES PRODUITS ?

Bien sûr ! Globalement, ça ne court pas beaucoup un joueur de foot ! Quand il court dix kilomètres dans un match, c'est vraiment un mec qui cavale. Et physiquement, les joueurs ne s'entraînent plus. C'est plus usant psychologiquement que physiquement. Par rapport aux entraînements d'un marathonien, ce n'est rien.

DANS VOTRE LIVRE, VOUS EMPLOYEZ LE MOT « GOUROU » POUR PARLER DES MÉDECINS PERSO DES JOUEURS.

Il y en a qui évoluent dans le milieu du foot. Des thérapeutes, des naturopathes... Bref, des beaux parleurs qui font de la médecine douce. On les voit apparaître, puis ils disparaissent, reviennent... Les joueurs ont toujours eu besoin de médecines ésotériques. Certains se laissent abuser. Je ne les critique pas. Ils sont tellement à la recherche du 5% qui va faire la différence qu'ils se disent « ça ne va pas faire de mal ».

VOUS ÊTES POUR LA PRÉSENCE DE FEMMES DES JOUEURS PENDANT UNE COMPÉTITION

Ça leur change les idées ! Et paradoxalement, ils sortent moins. Aux JO d'Atlanta, on était à Miami et on avait décidé avec Domenech de faire venir les femmes pendant cinq jours. Comme ça, on a tenu les mecs. Le problème, ce sont les célibataires. On les suivait dans les boites où ils allaient ! On les précédait même ! Ils n'ont pas pu passer une soirée tranquille.

QUAND UN JOUEUR SIMULE POUR GAGNER DU TEMPS, LES DOCS SONT COMPLICES ?

Bien sûr ! Neuf fois sur dix on sait si la situation est dangereuse ou si le mec simule. Tant qu'on n'a pas pénétré sur le terrain, le joueur peut se mettre debout et repartir. Sinon, il est obligé de sortir. Alors on lui laisse le maximum de temps pour récupérer.

Il y avait des mecs extraordinaires ! Je me souviens d'un coup fabuleux de Jérôme Bonissel en Roumanie avec les Espoirs. Avant le match, l'arbitre avait fixé que les docs devaient évacuer les joueurs dès qu'ils entraient sur la pelouse, sans y faire le diagnostic. Sauf pour les traumatismes crâniens et les cervicales. Je dis à Jérôme, « si on est à la bourre en fin de match, il faut que tu aies mal au cou ». À dix minutes de la fin, on mène 1 à 0 et c'est qualificatif pour la suite ... Et sur un corner, on entend un grand cri, un mec tombe et reste allongé sur le ventre. C'était mon Bonissel qui faisait semblant d'être KO. L'arbitre me dit « take your time » et on a mis 7 minutes à l'évacuer ! À la fin du match, les journalistes de Canal sont venus me voir : « tu nous as emmerdé, on ne savait plus quoi raconter à l'antenne ! »

LE DOC SERT-IL DE FUSIBLE QUAND ON A BESOIN DE RESPONSABLES ?

C'est ce qu'il m'est arrivé. Mais pas qu'à moi hein.

RICCARDO AGRICOLA PAR EXEMPLE ...

Oui, mais lui, il est allé très très loin.

COMMENT VOUS EXPLIQUEZ QU'IL AIT ÉTÉ LE SEUL À PRENDRE DE LA PRISON DANS LE PROCÈS DE LA PHARMACIE DE LA JUVE ?

Je ne connais pas bien la justice italienne ... Mais c'était la grande époque des pharmacies italiennes. Aujourd'hui ça s'est largement amélioré par rapport aux années 90 où il y avait de l'EPO et des hormones de croissance. Les Italiens ont vraiment eu la trouille.

IL Y A UNE OMERTA DANS LE FOOT ?

C'est pas l'omerta, c'est la famille. Dès que ça reste en famille, il y a une petite mafia. Faut pas dire du mal. Le médecin de la fédé, Roche Comgard, a été d'une lâcheté dans l'affaire Vieira (ndlr : Patrick Vieira a accusé Jean-Pierre Paclet de l'avoir mal soigné à l'Euro 2008. Domenech et la fédé n'ont pas soutenu le docteur ce qui, d'après lui, lui a coûté sa place). Il était parfaitement au courant. Il m'a dit « t'as raison de faire ça. » Et puis après, il était absent ! C'est des politicards.

ÇA VOUS A FAIT MAL DE QUITTER VOTRE POSTE ?

Non. J'en avais marre. Au départ c'est un métier qu'on aime parce qu'on aime le foot. Puis après ça devient toujours la même chose. À la 3e Coupe du monde, tu te dis « putain, on va encore partir six semaines ». En 2008, c'était l'enfer. On s'est pris une cuite avec Toulalan, Frey, Coupet après le dernier match... On en avait vraiment ras-le-bol.

« D'UN POINT DE VUE ÉTHIQUE, QUAND ON EN ARRIVE À SE PIQUER, MÊME SI LE PRODUIT EST LÉGAL, C'EST UN COMPORTEMENT DOPANT »

VOUS AVEZ DES NOUVELLES DE DOMENECH ?

Je n'ai plus aucun rapport avec Domenech depuis 2008. Il m'avait envoyé un texto disant : « toutes ces histoires politiques ne nuisent pas à l'estime que j'ai pour l'homme et le médecin ». Je lui ai répondu, « l'estime c'est comme l'amour, ça n'existe pas. Il n'y a que des preuves. » Depuis pas de nouvelles ! Il va finir isolé Raymond. Ce qu'il n'a pas supporté, c'est que je lui dise, à l'avance, qu'il allait se faire bouffer, qu'il abandonnait toutes ses idées.

ÇA VOUS A BLESSÉ LA RÉACTION DE FRANCE 98 À LA SORTIE DE VOTRE LIVRE ?

Il y a eu un raccourci facile pour dire que je disais que tout le monde était dopé. Je n'ai pas dit ça. Que Zizou et Deschamps fassent la gueule, je comprends. Ça remet des choses pas claires sur le tapis. Mais Thuram m'a dit : « t'as bien fait, il n'y avait pas que des trucs très raffinés à la Juve. » Faut pas croire que France 98 c'est un bloc.

JEAN-PIERRE PACLET, ZE STORY

3 mars 1951 : Naissance à Paris

1992 : Médecin de l'équipe de France Espoir sous les ordres de Raymond Domenech

2002 : Participe à sa première Coupe du Monde avec le Japon de Philippe Troussier

2004 : Arrive en équipe de France dans les bagages de Domenech

2008 : Remercié par la FFF après l'échec de l'Euro

2010 : Balance ses 4 vérités dans L'implosion

CHU DE RENNES

Dans chaque numéro, « H » envoie un des photographes de la rédaction en salle de garde. Ici, à l'internat de Pontchaillou, à Rennes, on est loin d'être à l'étroit. Les internes peuvent se laisser aller à une petite rhapsodie au piano, s'autoriser un billard, ou un baby foot. Ou tout simplement lire « H », leur magazine préféré.

Photos : Michela Cuccagna pour « H »

ORDONNANCE CULTURELLE

Texte : Coordonné par Mathieu Bardeau et la rédaction de H

L'INTERNOSCOPE

LIVRES, DVD, APPLIS, CD... LES 13 IMMANQUABLES DU TRIMESTRE

1

LA BALLADE DE RIKERS ISLAND

RÉGIS JEAUFFET

(ÉD. SEUIL)

ROMAN

C'est l'histoire d'un mec très puissant, directeur d'une grande institution financière, qui se fait gauler en peignoir dans une chambre d'hôtel avec une femme de ménage, et qui finit en menottes devant la terre entière au JT... Vous allez dire que vous avez déjà tout lu sur cette jolie success-story, mais sous la plume géniale de Régis Jeauffret, auteur de romans sur Josef Fritzl (le mec qui séquestrait ses enfants dans sa cave en Autriche) ou Edouard Stern (le banquier retrouvé mort dans une combinaison en latex), on vous assure que ça ne ressemble vraiment pas au reste.

2

MÉMOIRES DE CLARA

PATRICK BESSON

(ÉD. PLON)

ROMAN

Histoire (plus ou moins) vraie, suite. Cette fois, on est en 2060, et c'est une certaine Clara B., exchanteuse et top model, et accessoirement atteinte d'Alzheimer qui raconte sa vie. Ou au moins ce dont elle se souvient. Attention, rien à voir avec un mauvais article de Closer, parce que la littérature, avec Patrick Besson, c'est du sérieux. On attend maintenant les mémoires de Valérie T., même si le chapitre sur le rôle de première dame devrait être assez court.

3

VOL À L'ÉTALAGE CHEZ AMERICAN APPAREL

TAO LIN

(ÉD. AU DIABLE VAUVERT)

ROMAN

Si on ne devait retenir qu'une seule bonne raison de lire d'urgence le roman auto-biographique de cet auteur new-yorkais, ce serait son adoubement par Brett Easton Ellis. Il voit en lui «le styliste le plus intéressant de sa génération». Classe. Mais le talent de Tao Lin pour évoquer de manière universelle la rencontre entre la jeunesse et la culture mainstream, et la forme novatrice de son récit sont autant d'excellentes raisons de vous plonger dans l'œuvre de celui qu'on appelle le « Kafka de la génération iPhone ».

4

KRÄEKKENDRAGGON

LEWIS TRONDHEIM ET MATHIEU SAPIN

(ÉD. GALLIMARD)

BD

Tous les joueurs de Warcraft se sont posés la question un jour: pourquoi s'emm... à apprendre la date de l'attaque de Pearl Harbor ou à connaître la dérivée seconde d'une fonction exponentielle, alors qu'il est beaucoup plus utile de savoir monter une armée d'orques et de trolls pour conquérir le monde ? Eh bien leur rêve devient réalité dans Kräekendraggon : l'Éducation Nationale décide de recentrer tout le système scolaire autour de l'enseignement des jeux vidéos et de la science-fiction, pour faire de la France le leader incontesté dans cette industrie qui ne connaît pas la crise. Et on connaît d'anciens boutonneux parmi vous qui n'en seraient peut-être pas là s'ils avaient pu apprendre l'elfique en CM2...

5

UNE HISTOIRE SANS MOTS

XU BING

(ED. GRASSET)

BD

Si le moindre rébus du genre « 1-terre-nœud » vous semble déjà insurmontable, alors vous pouvez passer à la chronique suivante. Inspiré par les idéogrammes de sa langue natale, Xu Bing a en effet décidé de raconter la journée d'un citadin lambda en n'utilisant que des symboles et des pictogrammes, proposant par la même occasion une nouvelle forme de récit et d'expression universelle dégagée des contraintes de la langue. Le résultat exige beaucoup de concentration à la lecture, mais au moins, bonne nouvelle: on a enfin trouvé une utilité à la police « Wingdings »

6

THE END OF THE FUCKING WORLD

CHARLES FORSMAN

(ÉD. L'EMPLOYÉ DU MOI)

BD

James est un adolescent plutôt solitaire, qui n'a jamais rien compris au concept de l'humour et qui occupe sa vie de merde à tuer et mutiler des animaux. Un jour, alors qu'il vient de frapper son père, il décide de se barrer avec sa copine. Ce qui peut passer pour une idée plutôt mauvaise vu l'instabilité de sa santé mentale, ce qui sera confirmé au fil des rencontres et des meurtres qui les attendent. Charles Forsman revisite Tueurs Nés et Sailor & Lula dans un style minimaliste qui laisse le récit dénué de toute morale et le lecteur seul face à ses propres émotions. L'une des plus belles réussites récentes de la BD indépendante américaine.

7

MIGRAIN-E

ASTRA ZENECA

(APPSTORE, GRATUIT)

APPLI

Pour vos patients migraineux qui ont toujours du mal à distinguer migraines ophtalmiques, céphalées, maux de tête de fatigue, etc... (et on peut les comprendre), voici une appli très pratique qui permet de mémoriser chaque crise en notant son intensité, sa durée, ses symptômes et ses facteurs déclenchants, de manière à mieux les analyser, puis à les traiter avec un médecin. Ça pourrait donc parfois vous faciliter la vie à vous aussi.

8

PLAY TO CURE : GENES IN SPACE

CANCER RESEARCH/OMNISOFT

(APPSTORE, GRATUIT)

APPLI

Aider la recherche médicale autrement qu'en se tapant le Téléthon, c'est maintenant possible avec un iPhone et le jeu « Play to cure ». Le principe : vous choisissez votre vaisseau et vous vous promenez dans l'espace à la recherche d'astéroïdes à détruire. Sauf que les gros cailloux représentent en fait les données génétiques de deux milles patientes atteintes du cancer du sein. Le chemin que vous empruntez pour en détruire un maximum pourrait donc bien indiquer aux chercheurs les zones les plus intéressantes à analyser dans le génôme.

9

VIEUX FRÈRES (PARTIE 1)

FAUVE

(FAUVE CORP)

CD

Si vous êtes normalement constitués, et que votre consommation de musique ne se limite pas à mater The Voice le vendredi soir, vous n'avez pas pu passer à côté du phénomène Fauve, ce collectif français quelque peu agacé par le monde qui l'entoure et le manque d'amour qui règne dans l'air. Si ces thèmes peuvent paraître éculés, ils n'en restent pas moins d'actualité, et l'énergie désespérée qui se dégage de ce 1er album est, elle, novatrice et très communicative.

10

LOVE LETTERS

METRONOMY

(BECAUSE)

CD

C'est le moment « sincérité » de cette page: plutôt que de vous faire croire qu'on a reçu en avant-première le nouvel album très attendu de Metronomy après leur usine à tubes « The English Riviera », on va être honnêtes : on ne l'a pas encore écouté. Mais pour nous assurer que vous ne passerez pas pour des ploucs lors de vos prochains apéros, on vous somme d'écouter de toute urgence Love Letters, ne serait-ce que parce que, si c'est dans la veine des précédents albums du groupe, ça risque d'être très bien.

11

ASGEIR

IN THE SILENCE

(ONE LITTLE INDIAN - BECAUSE)

CD

Adolescent, ce jeune Islandais passait ses journées et ses nuits à s'entraîner à lancer le javelot. Mais à 17 ans, son corps dit stop aux sorties par -20°, et il doit donc renoncer à son rêve. Heureusement, avant de se consacrer au javelot, il avait eu le temps de découvrir Nirvana et Johnny Cash. Il reprend donc sa guitare, jusqu'à la composition de ce sublime album folk, froid (forcément) et mélancolique comme un paysage islandais.

12

PRISONERS

DENIS VILLENEUVE

(M6 VIDÉO)

DVD

Thanksgiving a beau être un jour de fête sans égal aux États-Unis, l'ambiance peut retomber assez vite quand une fille de 8 ans se fait enlever pendant la découpe de la dinde. Son père (Hugh Jackman) en sait quelque chose : sans doute énervé de ne pas avoir pu finir sa purée de marrons, il pète un câble et décide de mener l'enquête tout seul, bien aidé par sa bouteille de whisky. Denis Villeneuve (Incendies) réalise là un polar lent et hypnotique, intelligemment ficelé, qui n'est pas sans rappeler le génial Zodiac de David Fincher, et se classe parmi les meilleurs films de l'an passé.

13

LETTRE À MOMO

HIROYUKI OKIURA

(ARTE VIDEO)

DVD

Il n'y a pas que Miyazaki dans la vie, il y a aussi Hiroyuki Okiura. Momo a perdu son père, et n'a gardé de lui qu'une lettre inachevée sur laquelle on ne peut lire que «Chère Momo...». Accueillie par sa famille sur une île un peu morne et propice à un ennui profond, elle va chercher à reconstituer ce que son père aurait voulu lui dire. Jusqu'au jour où des bruits étranges se font entendre près de la maison et que des choses disparaissent sans raison... Okiura prend le temps de faire de son film un véritable récit poétique, aussi beau qu'envoûtant.

Rejoignez la communauté des médecins

Sur Reseauprosante.fr

Pour tous renseignements, 01 53 09 90 05 - contact@reseauprosante.fr

Vedici

Groupe de Santé privé

La médecine libérale hospitalière reste pour vous une inconnue ? Vous permettra-t-elle d'exercer votre activité dans les mêmes conditions que l'hôpital ?

Toutes les cliniques du groupe Vedici permettent aux praticiens d'exercer l'ensemble de leur activité à travers des plateaux techniques performants adaptés aux pathologies prises en charge. Vedici accompagne la recherche clinique et développe l'utilisation de techniques innovantes, rTMS, chirurgie robotique…

Une relation privilégiée.

Le Groupe Vedici rassemble actuellement 32 cliniques et hôpitaux privés, associant une vision à long terme, une gestion et une culture entrepreneuriales avec une relation spécifique liant le praticien à la direction des établissements.

Un accompagnement personnalisé.

Afin de répondre à vos demandes sur un monde d'exercice nouveau pour vous, nous vous proposons :

-une **cellule de rencontre** qui peut regrouper pour vous toutes les demandes potentielles des cliniques, et vous offrir un accompagnement personnalisé afin de déterminer avec vous votre projet médical et professionnel.

-une **écoute personnalisée** dans toutes les cliniques avec une relation privilégiée associant la Direction et la Présidence de la CME.

-un **tutorat spécifique** pourra être mis en place dans les structures permettant l'apprentissage des démarches administratives et la découverte pour le nouveau praticien de la communauté du secteur privé.

NOUS CONTACTER

Recrutements & relations médicales :

Dr Michel Meignier – 06 61 49 43 83 – meignier@vedici.com

Stéphanie Leparoux – 02 51 86 87 74 / 06 73 90 97 82 – leparoux@vedici.com

VEDICI – 46 rue la Boétie – 75008 Paris – www.vedici.com

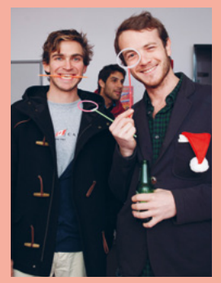
PEOPLE

LA SOIRÉE DE NOËL

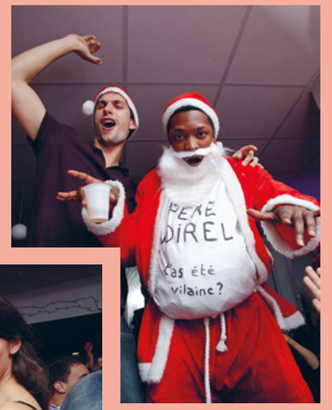
NICE 2013

Photos : Michela Cuccagna pour « H »

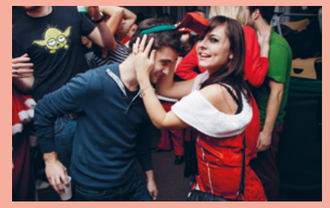
QUAND ? LE 20 DÉCEMBRE 2013
OÙ ? A L'INTERNAT PASTEUR
QUI ? PRÈS DE 250 INTERNES NIÇOIS, MAIS AUSSI QUELQUES MARSEILLAIS...

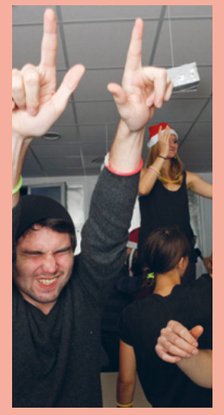


AVANT



APRÈS





PRISE DE POSITION

Par : Emanuel Loeb

Un interne, ça n'a pas de prix. Et pour tout le reste...

« IL FAUT RESTER VIGILANTS À NE PAS DEVENIR DES VARIABLES D'AJUSTEMENT D'UN SERVICE OBSOLÈTE »

Un interne, combien ça coûte ? Est-ce que c'est rentable ? Des questions dignes de figurer dans un numéro de Capital que beaucoup se posent. Et pour cause, deux grandes « révolutions » ont bouleversé le fonctionnement de l'hôpital et le mode de financement des internes. La loi dite « Bachelot » a introduit la notion de paiement à l'activité dans la majorité des services hospitaliers.

Si son but initial était d'en améliorer l'efficience, elle s'est accompagnée d'effets pervers. Vous l'avez remarqué : nos patrons sont obnubilés par l'activité générée par leur service par rapport aux dépenses liées à son fonctionnement. Et les internes en représentent une fraction non négligeable.

Des coûts directs, d'une part, liés à notre rémunération par l'État et par l'établissement qui nous reçoit. Notons d'ailleurs que ce même établissement perçoit de l'argent pour l'activité que nous générons, c'est le fameux nouveau mode de financement des internes...

Des coûts indirects, d'une autre part, puisque nous sommes en formation et qu'en raison d'un devoir de compagnonnage, les praticiens qui nous encadrent génèrent moins d'activité que s'ils ne nous avaient pas dans leurs pattes.

Par ailleurs, nous sommes de plus en plus nombreux, d'où, notamment, notre présence grandissante dans les établissements « périphériques ». Aujourd'hui — et on ne peut que le regretter — bien des services ne pourraient fonctionner sans internes. Attention, pas que nous ne devrions pas prendre part à l'activité d'un service, bien au contraire ! Mais il faut rester vigilants à ne pas devenir des variables d'ajustement d'un service devenu obsolète dont nous maintiendrions l'activité à moindre coût, à défaut d'attirer des praticiens pourtant indispensables à notre encadrement.

J'entends déjà les vieilles rengaines... Nous sommes une génération d'ingrats, de fainéants, qui n'ont pas la notion du service rendu. On entend dire que nos études sont « gratuites », sans contrainte à l'installation. Et cela ne suffirait pas ? Mes chers amis, prenons garde. Nous vivons une époque pleine de paradoxes : alors que notre rendement n'a jamais été scruté d'aussi près, certains voudraient nous voir appliquer des mesures encore plus contraignantes ! C'est pourquoi à l'aube d'une nouvelle réforme de l'hôpital et de l'offre de soins, nous nous attellerons à ce que de simples constats n'aboutissent pas à des solutions trop simplistes.

Emanuel Loeb - Président de l'Isni

CAHIER ANNONCES

MGEN

LE GROUPE MGEN RECRUTE DES MÉDECINS SPÉCIALISTES

POUR SES CENTRES DE SANTÉ DE LYON, NANCY, NICE, STRASBOURG ET PARIS

Avec **plus de 3,5 millions de personnes protégées,** le groupe MGEN est un acteur majeur de la protection sociale complémentaire : santé, prévoyance, autonomie, retraite.

Il met à la disposition des assurés sociaux un réseau de qualité, composé de **33 établissements sanitaires et médico-sociaux** répartis sur tout le territoire national, et de **4 400 collaborateurs dont 500 médecins.**

Ses 5 centres de Santé situés à Lyon, Nancy, Nice, Strasbourg et Paris sont des structures de consultation médicale pluridisciplinaires, ouvertes à tous et dotées d'une infrastructure administrative et d'équipements médicaux récents et adaptés. Ils s'inscrivent dans une démarche de développement.

Dans ce cadre, et pour l'ensemble des centres de Santé, nous recherchons des :

- Médecins généralistes
- Cardiologues
- Gynécologues
- Médecins ORL
- Ophtalmologues
- Chirurgiens-dentistes

Vous êtes inscrit au Conseil de l'Ordre en France et recherchez un emploi salarié en CDI à temps plein ou temps partiel, avec possibilité de modalités horaires adaptées.

Rejoignez-nous !
Adressez-nous votre candidature par mail : mgen-289367@cvmail.com

Retrouvez toutes nos offres sur www.mgen.fr, rubrique « La MGEN recrute ».

© Dir. com. MGEN - Photo : Fotolia

APPA
Association pour les praticiens hospitaliers et assimilés

Les internes aussi peuvent adhérer

10 000 médecins hospitaliers ensemble pour leur protection

Prévoyance

- à partir de **7 €** / mois

Percevoir son salaire et ses indemnités de gardes en cas d'arrêt de travail

Prévoyance & Santé

- à partir de **17 €** / mois

& bénéficier de remboursements frais de santé performants

Obtenir un conseil personnalisé

01 75 44 95 15*

* Les contrats APPA sont distribués par **Ressources France** - SAS au capital de 43 024 € - RCS PARIS B 414936 740 - APE 6622Z - Immatriculation ORIAS : 07002753 - www.orias.fr Organisme de contrôle pour toute réclamation : ACPR - 61, rue Taitbout - 75436 Paris Cedex 09

www.appa-asso.org

APPA - Association à but non lucratif, régie par la loi de 1901. Siège social : 23 rue Ballu - 75009 Paris

Le Groupe VIVALTO SANTE recherche des médecins

Rejoignez la Communauté Médicale Vivalto Santé !

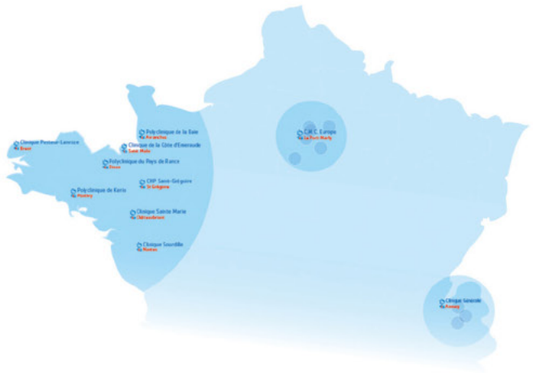
« Vivalto Santé, un état d'esprit incarné dans une gouvernance partagée »
Leader du Grand Ouest dans le domaine de l'Hospitalisation Privée, le Groupe Vivalto Santé est à la tête d'un réseau de 10 établissements de santé privés, situés en Bretagne, Normandie, Pays de Loire, Ile de France et Rhône Alpes.

L'excellence du soin, le respect du patient, autant de valeurs autour desquelles le Groupe Vivalto Santé construit son réseau d'établissements, maillage territorial régional performant, au service du soin de proximité.

Sur le territoire du Grand Ouest, le réseau dense des établissements permet aux praticiens de travailler éventuellement sur plusieurs établissements du Groupe.

Les équipes médicales de compétence reconnues offrent plus de 40 spécialités médicales et chirurgicales et bénéficient d'un soutien donné à la recherche avec des actions fortes.

Tout praticien qui rejoint le Groupe Vivalto Santé a la possibilité de devenir actionnaire du Groupe et de faire peser sa voix dans les grandes décisions d'investissements stratégiques.



Chiffres Clés :*

- 239 M d'€ Chiffre d'affaires
- 749 Praticiens indépendants
- 10 Établissements
- 1702 Lits et places
- 265 720 Séjours
- 42 000 Passages aux urgences
- 4800 Accouchements
- 2516 Salariés

*Chiffres à fin 2012 à périmètre actuel.

Témoignage :

Dr Cécile RIDEAU,
Anesthésiste réanimateur à la clinique Pasteur Lanroze de Brest

« Après mes études de médecine à Nice et mon internat à l'Hôpital de Strasbourg, j'ai démarré ma carrière en 2005 au CHU de Nice où je suis restée en tant qu'Anesthésiste Réanimateur jusqu'en 2010.

J'ai travaillé à l'hôpital de la Cavale Blanche pendant plus d'un an. Puis, après avoir fait quelques remplacements à la clinique Pasteur, on m'a proposé d'intégrer l'équipe d'anesthésie de la Clinique. Connaissant la structure, mon choix était plus simple.

Ce qui est agréable est la réactivité et l'écoute des praticiens. Des circuits de décisions courts et réactifs et une véritable écoute de nos besoins, nous permettent d'exercer notre métier dans d'excellentes conditions. L'organisation des équipes me convient bien et le fait que le Groupe Vivalto Santé soit un Groupe sérieux, solide, reconnu en Bretagne est un gage de réassurance qui m'a plu.

Les médecins sont entendus et écoutés et les Comités de Direction Médicale sont des instances qui nous permettent d'être associés aux décisions. La complémentarité des compétences est un facteur d'efficacité que j'apprécie. Enfin la polyvalence des équipes, jeunes et dynamiques, ouvertes à la discussion est une motivation supplémentaire.

La démarche d'ouverture vers l'hôpital public se concrétise en particulier par la possibilité d'accueillir des internes de différentes spécialités issus du CHU et c'est une formidable expérience qui enrichit chacun de nous. »

Vous souhaitez nous rejoindre ?

http://www.vivalto-sante.com/

Contacts & Renseignements :

GIE Vivalto Santé Management
6, rue d'Ouessant
Immeuble le Pentagone 2
35760 St Grégoire

Tél. : 02 23 25 31 07
Dr Emmanuel Briquet
ebriquet@vivalto-sante.com

Site web

FRANCE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA JUSTICE

LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Recherche

DES MÉDECINS DE PRÉVENTION

Temps partiel :
Aisne, Aude, Charente, Eure, Finistère, Loir et Cher, Loiret, Lozère, Morbihan, Nord, Orne, Paris, Pas de Calais, Seine et Marne, Seine Maritime, Val d'Oise, Val de Marne, Vienne, Rhône, Saône et Loire, Seine Saint Denis.
Temps plein :
Loire Atlantique, Paris.
Diplôme : CES, DES en médecine du travail ou titres équivalents, grille CISME.

Envoyer CV à :
Docteur Nadine TRAN QUY
nadine.tranquy@justice.gouv.fr
Tél. : 01 44 77 72 01 - 06 70 61 16 16
Médecin coordonnateur national - Ministère de la Justice
SG/3SP/SDRH/BASCT - 13 place Vendôme
75042 PARIS cedex 01

FRANCE

ALSACE

Strasbourg.eu
& COMMUNAUTÉ URBAINE

Capitale européenne

Recrute pour le service Promotion de la santé de la personne,

Deux médecins scolaires

médecin 2ème classe à médecin 1ère classe - H/F (réf : E00794)

Vous participez à la promotion de la santé en faveur des enfants scolarisés et à la réalisation des missions déléguées par l'Éducation Nationale en matière de santé scolaire : mesures de prévention de santé publique et d'éducation à la santé, prévention et dépistage des handicaps, protection de l'enfance.

Un médecin de PMI

médecin 2ème classe à médecin 1ère classe - H/F (réf : E00140)

Vous participez à la protection et à la promotion de la santé maternelle et infantile : mesures de prévention de santé publique et d'éducation à la santé en faveur des futurs parents et des enfants de moins de six ans, prévention et dépistage des handicaps, protection de l'enfance.

Retrouvez le détail complet de cette annonce sur le site http://www.emploi.formation.eu

Date de clôture **30 juin 2014**

Merci de postuler à cette offre sous la référence **du poste choisi** (avec lettre de motivation et CV) directement sur notre site CUS'EMPLOI à l'adresse suivante : **www.emploi.strasbourg.eu**

FRANCE

CIRDH
Frans Veldman

FORMATIONS EN HAPTONOMIE

Le Centre International de Recherche et de Développement de l'Haptonomie, créé par Frans Veldman, fondateur de l'haptonomie, et animé par un collège de professionnels de la santé (médecins, obstétriciens, sages-femmes, psychologues, cadres de la santé…) propose des formations qui s'adressent aux professionnels de la santé.

Formation en haptosynésie : application spécifique de l'haptonomie à la pratique des soins. Cette formation est destinée aux professions médicales et paramédicales : médecins, infirmier(ère)s, kinésithérapeutes, psychomotricien(ne)s, orthophonistes, puéricultrices, sages-femmes, éducateur(trice)s spécialisé(e)s.

D'autres formations sont orientées vers les divers secteurs de la santé (l'accès est déterminé en fonction de la profession exercée) : haptopsychothérapie®, accompagnement haptonomique pré et post natal, haptopédagogie®, hapto-obstétrique®, haptopuériculture®.

Les formations sont suivies de stages de perfectionnement.

Tout cursus de formation débute par un **stage de Tronc Commun.**

Renseignements – inscriptions : tél. 01 42 01 68 20
cirdhfv@haptonomie.org
www.haptonomie.org

ILE-DE-FRANCE

Le Centre Gilbert Raby, établissement de santé privé d'intérêt collectif spécialisé en addictologie situé à Meulan en Yvelines (78), réalise des sevrages complexes (50 lits) dans une unité de psychiatrie non sectorisée et des soins de suite et de réadaptation en hospitalisation complète (60 lits) ou de jour (10 places).
Il a été fondé en 1954 par l'association reconnue d'utilité publique « La Santé de La Famille des Chemins de Fer Français » qui en assure la gestion.

L'association recherche pour son établissement :

- **Médecins psychiatres**
- **Médecins généralistes**

Rémunération à négocier selon la CCN 51.

Candidature (lettre de motivation et CV) à adresser à :
M. le directeur du Centre Gilbert Raby - 2, avenue du Maréchal Joffre - 78250 MEULAN EN YVELINES - Mail : personnel.cgr78@wanadoo.fr - Tél. : 01 30 99 96 00

Présentation de la Croix Rouge

A la tête d'un important réseau de 600 établissements dans les secteurs sanitaire, médico-social, social, et de l'enseignement, la Croix Rouge Française emploie plus de 16 000 salariés et 70 métiers la composent dans des « instituts médico-éducatif, crèches, maisons de retraite, centres de réadaptation fonctionnelle, instituts de formation, centres d'hébergement d'urgence, missions Internationales… ».
Toutes ces structures, au cœur des enjeux de société, développent de nouveaux projets et travaillent à des solutions innovantes.
En nous rejoignant, vous partagerez notre engagement et notre éthique et développerez vos compétences.

Les Postes

• Médecins Spécialistes :
Il effectue les soins ou traitements médicaux qui nécessitent des moyens diagnostiques et thérapeutiques particuliers et assure les interventions pour traiter les maladies propres à son domaine d'exercice. Il exerce, en dehors de l'art médical, ses missions sous la responsabilité du médecin régional et sous la responsabilité administrative du directeur d'établissement.

La Croix Rouge française recrute :

- **DES PRATICIENS SALARIÉS EN CDI À TEMPS PARTIEL**
  pour ses centres de santé polyvalents d'ANTONY et de BOULOGNE BILLANCOURT
- **DES MÉDECINS PSYCHIATRES • ALLERGOLOGUES**
- **OPHTALMOLOGUES • DERMATOLOGUE**

Pour le recrutement,
veuillez adresser votre candidature
(CV et lettre de motivation)
à Monsieur GAURON RICHARD
Directeur des centres de santé
polyvalent de Meudon et Anthony
à l'adresse mail suivante :
richard.gauron@croix-rouge.fr
ou au 06 64 49 84 35.

croix-rouge française
Humanisons la vie

Hôpitaux de Saint-Maurice

HÔPITAUX DE SAINT MAURICE
Direction des Systèmes d'Information

CHEF DE PROJET MÉDICAL

POUR INFORMATISATION DU DOSSIER PATIENT ET DU CIRCUIT DU MÉDICAMENT (CDD DE 2 ANS)

Les Hôpitaux de Saint-Maurice sont dédiés aux soins de suite et réadaptation, à la prise en charge en psychiatrie sur Paris et le Val-de-Marne, à la gynécologie/obstétrique/néonatologie et au traitement de l'insuffisance rénale chronique. Ils disposent de plus de 850 lits et places et emploient près de 2 500 personnes.
Plus d'informations sur www.hopitaux-saint-maurice.fr

ENVIRONNEMENT :
Le Chef de projet médical fera partie du groupe projet permanent chargé de coordonner opérationnellement le projet d'informatisation du volet médical et clinique du système d'information.
Ce groupe projet est placé sous l'autorité du Directeur des Systèmes d'information.

POSITION DANS LA STRUCTURE :
Rattaché(e) fonctionnellement au Directeur des Systèmes d'Information et médicalement à la présidence de la CME

LA FORMATION ET/OU LES QUALIFICATIONS REQUISES :
Docteur en médecine / Assistant ou PH contractuel

CONNAISSANCES PARTICULIÈRES :
• Expérience du milieu hospitalier
• Connaissance de l'informatique
• Capacité d'animation

MISSIONS
• Assurer la coordination médicale du projet d'informatisation du volet médical et clinique du système d'information
  - Dossier patient informatisé
  - Dossier de soins
  - Circuit du médicament
  - PMSI /RIM-P
  - Agenda plannings gestion des lits
  - liens avec les professionnels de santé externes (acteurs libéraux, HAD, télémédecine)
• Assurer la cohérence et la pertinence de l'information médicale dans le futur système
• Participer au paramétrage du progiciel, à la définition du contenu des différents dossiers et à la validation de l'application
• Former les médecins référents des différentes activités
• Accompagner les services dans la mise en œuvre des nouveaux outils
• Contribuer à l'harmonisation des pratiques médicales

CONTACT :
Envoyez votre CV + lettre de motivation à M. Thierry Jacquemin, Directeur des Systèmes d'Information
par courriel : t.jacquemin@hopitaux-st-maurice.fr
ou par courrier : Hôpitaux de Saint-Maurice - M. Thierry Jacquemin - Directeur des Systèmes d'Information - 12 rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice

LA COMMUNE DE CHAMPLAN EN ESSONNE (91)

Ville de
CHAMPLAN
ESSONNE

Souhaite favoriser l'installation

d'un médecin généraliste immédiatement

et préparer la création d'un futur pôle de santé

Commune de 2665 habitants située à 17 km au sud ouest de Paris (accès facile via RERB ou autoroute A6/A10/RN20) avec un potentiel très intéressant et un fort bassin d'emploi représentant plus de 400 entreprises et plus de 3500 emplois. Son unique médecin généraliste vient de prendre sa retraite sans avoir trouvé de remplaçant(e).

Il y a une véritable urgence à pourvoir ce poste rapidement pour répondre à une attente de la population Champlanaise.

La commune est prête à mettre un local confortable avec salle d'attente pour un loyer symbolique (sans charges) pour accueillir un(e) médecin généraliste qui souhaiterai s'installer sur son territoire. La commune peut également loger le praticien en lui louant un appartement F3 d'environ 70 m² à un prix très modéré à proximité du cabinet médical. Le médecin qui a cessé sont activité est aussi prêt à accompagner son confrère pour la prise de son poste. La municipalité est très motivée pour faciliter cette démarche d'installation d'un professionnel de santé.

Dans un deuxième temps, un projet de création d'un pôle de santé est à l'étude pour apporter une réponse complète et cohérente en termes d'attente de solutions de soins pour la population. Ce centre médical serait composé à minima de 2 généralistes, 2 infirmières, un kinésithérapeute, un dentiste, un ophtalmologiste. Pour ce projet, un deuxième généraliste, un dentiste et un ophtalmologiste seraient donc recherchés, n'hésitez pas à vous informer dès maintenant.

Si vous souhaitez avoir plus de précisions, contacter :
le Maire - Monsieur Christian LECLERC - 06 31 92 52 42

Merci de bien vouloir adresser vos CV à l'adresse suivante :
E-mail : maire@ville-champlan.fr

ou bien par courrier à :
Monsieur Christian Leclerc - Maire de Champlan - Hôtel de Ville - 91160 Champlan

VILLE DE CHAMPLAN

Résidence soleil, le cabinet médical du médecin généraliste se trouve au RDC à gauche

ILE-DE-FRANCE

Le Conseil général du Val d'Oise **RECRUTE**

"plus de 161 métiers au service des Valdoisiens"

val d'oise le département

Des médecins responsables d'équipe Protection Maternelle et Infantile, des médecins de secteur PMI et planification familiale, des médecins IST de Centres Départementaux de Dépistage et de Soins. Ces postes sont ouverts aux médecins généralistes, pédiatres, gynécologues, infectiologues…

Médecins avec première expérience ou praticiens confirmés (h/f)

Les postes à pourvoir sont à temps complet, temps partiel ou bien sous forme de vacations (quelques heures par semaine) et localisés sur tout le Val d'Oise (Cergy, Argenteuil, Sarcelles, Eaubonne, Beaumont, Gonesse). Rémunération attractive.

32 jours de congés annuels et 20 jours de RTT.

PROFIL Titulaire du diplôme d'Etat ou d'une licence de remplacement et inscrit à l'ordre des médecins, vous justifiez d'une bonne connaissance des pathologies médicales enfants et adultes. Apte au travail d'équipe, vous faites preuve du sens du service public, de l'écoute, du contact et savez échanger dans le respect du secret professionnel.

Vous cherchez un exercice médical qui associe l'activité clinique (consultations) avec la possibilité de développer ou de participer à des actions en matière de santé, à vous enrichir auprès d'une équipe pluridisciplinaire dans un service équipé d'outils performants pour un exercice médical de qualité (dossier médical informatisé).

POSTULER Si vous souhaitez participer à la mise en œuvre de la politique départementale en matière de santé de l'enfant, santé de la famille et santé publique, mais aussi mener des actions préventives, éducatives, curatives et de promotion de la santé, merci de déposer votre candidature sur www.valdoise.fr, rubrique « offres d'emploi », en précisant la référence GENE/MEDEC.

Le conseil général du Val d'Oise,
c'est 4 200 collaborateurs,
161 métiers différents,
27 directions et missions
Environ 350 sites extérieurs,
17 organismes associés

www.valdoise.fr

Hôpital Houdan

Le Centre de Santé de L'hôpital de Houdan (78), recrute

Un médecin généraliste

Pour des consultations « non programmées ».
Poste à temps partiel : 4 à 5 ½ journées par semaine (possibilité d'évolution vers un temps plein à terme).

Un médecin ophtalmologiste

Pour des consultations sur rendez-vous.
Poste à temps partiel : 3 à 5 ½ journées par semaine.

Statut : praticien hospitalier ou praticien contractuel ou praticien attaché.
Conditions : inscription au conseil de l'ordre des médecins ou lauréat de la PAE.

Contact
Bureau des Affaires Médicales
de l'Hôpital de Houdan
42 rue de Paris - 78550 HOUDAN
Tél. : 01 30 46 99 72
Fax : 01 30 46 99 74
Mail : sophie.gateau@hopitalhoudan.fr

Centre Hospitalier Pontoise recrute

2 médecins anesthésistes à temps plein

PH ou assistant pour compléter son équipe de 19 PH temps plein

Service agrée pour internat de spécialité :
• 3 postes DES • 2 postes DFMS • 32 IADE
13 000 interventions par an - 13 à 14 salles par jour.
Chir viscérale, orthopédique, thoracique, urologique, ORL, STO, OPH, plastique, pédiatrique

GARDE :
• 2 séniors (mater et chir) • 1 interne (mater) • 2 IADE (mater et chir)
Temps de présence compté en heures

Renseignements et candidature : Dr PESCIO - Chef de service - 01 30 75 43 33

Necker ENFANTS MALADES HÔPITAL UNIVERSITAIRE

RECRUTE DES MÉDECINS ANESTHÉSISTES-RÉANIMATEURS

POURQUOI CHOISIR NECKER-ENFANTS MALADES ?

L'hôpital Necker se transforme et grandit !

Le pôle mère-enfant Laennec, ouvert depuis février 2013, a permis d'améliorer considérablement les conditions de travail des chirurgiens et des anesthésistes. Dans ce nouveau bâtiment, **tous les blocs sont en lumière du jour, équipés de matériel de pointe.**

Installation d'une nouvelle maternité
Le pôle mère-enfant a permis également l'augmentation de l'activité obstétricale nécessitant un renforcement de l'équipe d'anesthésistes (3 000 accouchements annuels).

A côté du pôle mère-enfant, le bâtiment Hamburger assure **une prise en charge concernant des spécialités adultes (néphrologie-transplantation, infectiologie, hématologie) et en réanimation médico-chirurgicale adulte.**

Un hôpital de référence au cœur de Paris

L'hôpital Necker-Enfants malades est situé au cœur de Paris, au pied de la Tour Montparnasse. Il comprend :

18 blocs opératoires de chirurgie pédiatrique regroupant toutes les spécialités chirurgicales et endoscopiques.

1 bloc de transplantation rénale adulte.

5 blocs de chirurgie ambulatoire pédiatrique.

36 centres de référence maladies rares et des activités de recours exceptionnelles.

L'hôpital Necker est le plus important centre de greffe français avec près de 300 greffes réalisées chaque année auprès d'enfants et d'adultes : rein, foie, coeur, intestin grêle, moelle osseuse.

Le service de **transplantation rénale adulte de Necker a été le plus actif en France** ces 5 dernières années et parmi les 10 plus actifs en Europe.

Intégrez une équipe de 65 médecins anesthésistes-réanimateurs

Necker est un hôpital universitaire public de renommée internationale. Les anesthésistes–réanimateurs y exercent une activité de service public dans les meilleures conditions de sécurité, aidés par des infirmiers anesthésistes.

Nous souhaitons accueillir :

- 2 anesthésistes pour le secteur adulte
- 3 anesthésistes pédiatriques
- 2 anesthésistes pour la maternité

Contactez-nous !

Merci de nous adresser votre **CV et lettre de motivation :**
Mail : secretariat.pcarli@nck.aphp.fr
Pour en savoir plus :
www.recrutement-anesthesiste-necker.aphp.fr

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS

ILE-DE-FRANCE

Groupement de cliniques et EHPAD privés, Ile-de-France

santé & retraite cliniques - ehpad

Nous recherchons, en exercice libéral, des :

GASTRO-ENTÉROLOGUE • CARDIOLOGUE • URGENTISTE

Découvrez-nous aussi sur www.sante-retraite.org

Pour tout renseignement, contacter le service Recrutement :
rh@sante-retraite.org - 01 40 46 42 29

AQUITAINE

LES DEUX SEQUOIAS, établissement Public Autonome Communal et
L'EHPAD DE BRÂNTOME, situés à 25 km de Périgueux et 25 km de Notron

Recrutent un médecin coordonnateuren EHPAD et foyer médicalisé et occupationnel pour personnes handicapées.

Conditions du poste :
Poste en CDI, Temps Plein réparti comme suit :
• 0,40 ETP EHPAD Brântome • 0,40 ETP Les 2 Séquoias EHPAD • 0,20 ETP Les 2 Séquoias FAM/FO

Connaissances recherchées (cf référentiel métier médecin coordonnateur) :
• Connaissances liées au diplôme d'études spécialisées complémentaires de gériatrie ou de la capacité de gérontologie ou du diplôme d'université de médecin coordonnateur d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ou, à défaut, de la formation continue.
• Connaissance de la personne âgée et handicapée pour apporter les réponses adaptées à ses besoins de santé.
• Connaissance du tissu sanitaire et social.
• Connaissance des méthodes d'évaluation.

Collaborations proches :
• Les Directeurs
• Les Cadres de Santé/IDE Référent(e)s
• Les Paramédicaux (psychologues, ergothérapeutes,...)

Candidature et CV à adresser à :
Mr le Directeur - Mr PALA David - EPAC Les Deux Séquoias - Faubourg Notre Dame 24310 BOURDEILLES

Contact : Melle Rumménica RAYMOND - Chargée de mission
Tél. : 05 53 02 35 35 - Fax : 05 53 02 35 34
Mail : ehpadbourdeilles@sil.fr

AQUITAINE

LE CENTRE HOSPITALIER D'OLORON-SAINTE MARIE
(PYRENEES ATLANTIQUES)

• RECRUTE •

Assistant
Praticien contractuel
Praticien hospitalier

pour renforcer l'effectif médical du service d'ophtalmologie.

Coordonnées :
Monsieur le directeur
1, Avenue Alexandre FLEMING
64400 OLORON SAINTE MARIE
05 59 88 30 30
philippe.gizolme@ch-oloron.fr

BASSE-NORMANDIE

LE CENTRE HOSPITALIER DE LISIEUX (14)

(Hôpital de recours de son territoire, situé au cœur du Pays d'Auge, 30 km de la mer, 180 Km de Paris, 50 km de Caen, 80 Km de Rouen)

recherche,

Pour compléter son équipe de 11 praticiens, un urgentiste temps plein
(organisation en temps médical continu, temps additionnel rémunéré, 2 lignes de garde - 1 SAU et 1 SMUR, agrément pour l'accueil des internes de médecine générale et de DESC Urgences)

— **Pour tous renseignements, prendre contact avec le Dr MANSOUR - Chef de service - 02 31 61 30 09**

Pour procéder au remplacement d'un praticien admis à la retraite, un médecin du travail à temps plein (activité possible sur plusieurs sites répartie entre les médecins).

Pour tous renseignements, prendre contact avec le service de médecine du travail 02 31 61 32 22
Adresser les candidatures à monsieur le directeur - 4, rue Roger Aini - 14107 LISIEUX
02 31 61 30 69 - v.mouchel@ch-lisieux.fr

Centre Hospitalier de Périgueux (Dordogne)

Centre hospitalier de Périgueux

www.ch-perigueux.fr

Hôpital de référence du département, 517 lits de MCO, maternité niveau 2B, 1850 accouchements, plateau technique neuf, bloc opératoire 12 salles. À 1H15 de Bordeaux situé dans un cadre agréable, avec de nombreux avantages, politique d'établissement dynamique, crèche du personnel...

Recrute

Un gynécologue obstétricien (temps plein ou partiel)
Pratique de l'échographie morphologique et diagnostic anténatal, obstétrique, IVG.
Autorisation d'activité en chirurgie carcinologie mammaire et gynécologique.
Contact : Dr DARWICHE - 05 53 45 27 06 - alexandre.darwiche@ch-perigueux.fr

Un anesthésiste (temps plein ou partiel)
Equipe de 10 anesthésistes.
Contact : Dr NIEUVIARTS - 05 53 45 26 46 - romain.nieuviarts@ch-perigueux.fr

Un pédopsychiatre (temps plein ou partiel)
Ouverture d'un hôpital de jour pour adolescents (12 places).
Vacations disponibles dans plusieurs CMP.
Au sein d'une équipe de 10 psychiatres, 4 pédopsychiatres et 2 médecins somaticiens.
Contacts : Dr PAUILLAC - 05 53 45 27 49 - pascale.pauillac@ch-perigueux.fr

Candidature (inscription au conseil de l'ordre requise) à adresser à :
Direction des affaires médicales - Centre Hospitalier de Périgueux - 80, avenue Georges Pompidou - CS 61205
24019 PERIGUEUX CEDEX
Tél. : 05 53 45 25 58 - da.am@ch-perigueux.fr

LIMOUSIN

CENTRE HOSPITALIER DE GUERET

LE CENTRE HOSPITALIER DE GUERET

Région Limousin - bassin de vie de 80 000 habitants et territoire de santé de 120 000.
Ville préfecture avec de nombreuses infrastructures et région à forte qualité de vie.

Le centre hospitalier compte 538 lits et places dont 289 MCO et dispose des services suivants : SAU/SAMU/SMUR, réanimation polyvalente, soins intensifs de cardiologie, maternité niveau 2A (environ 600 accouchements), pédiatrie, laboratoires, radiothérapie/oncologie.
C'est aussi un plateau technique composé de : scanner 32 coupes, IRM de dernière génération, 3 salles de radiologie conventionnelle, mammographe numérique, bloc opératoire (4 salles d'opération - 1 salle de réveil)
Spécialités présentes : chirurgie orthopédique, chirurgie viscérale, gynécologie, urologie, ORL, ophtalmologie, odontologie.

Le SAU/SAMU/SMUR c'est :
• 18 570 passages aux urgences • 1 500 sorties SMUR • 41 000 appels SAMU

RECHERCHE UN MEDECIN URGENTISTE TEMPS PLEIN

Vous rejoindrez une équipe de 11 praticiens - Recrutement sur un statut de praticien hospitalier ou contractuel

Les candidatures sont à adresser à : Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier - 39 avenue de la sénatorerie - BP 159 - 23011 GUERET CEDEX ou ch.gueret@sil.fr
La personne à contacter est : Mr le Docteur DUMAS - chef du service SAU/SAMU/SMUR au 05 55 51 70 30

Le Centre Hospitalier Spécialisé de la Sarthe (72)

(Le Mans Métropole - 250 000 habitants)

RECRUTE DES MÉDECINS (H/F)

PSYCHIATRE ET GENERALISTE

Temps plein ou temps partiel - Inscrits au conseil de l'ordre

Le CHS de la Sarthe recrute des médecins pour ses pôles bi-sectoriels de psychiatrie polyvalente, son pôle de psychiatrie infanto juvénile, ses pôles transversaux (activités extérieures et interpolaires en support aux pôles cliniques), et son département de médecine générale.

Le site principal d'hospitalisation complète est situé sur la ville d'ALLONNES qui fait partie de la communauté urbaine de LE MANS METROPOLE (250 000 habitants) agglomération dotée d'un pôle universitaire important, de nombreuses liaisons ferroviaires (Paris à 55mn en TGV) et autoroutières avec les grandes métropoles régionales du Grand Ouest (Angers - Caen - Nantes - Poitiers - Rennes - Rouen - Tours).

Etablissement public de santé mentale au budget de 82.6 millions d'euros, le CHS de la Sarthe :

- Met à disposition des patients une équipe médicale et soignante de 70 praticiens et 1000 professionnels de la prise en charge en psychiatrie.
- Propose des parcours professionnels personnalisés (prise en charge des DIU de psychiatrie…).
- Élabore des profils de postes diversifiés (intra et extra hospitalier, psychiatrie de liaison, structures spécifiques, exercice hospitalier et de ville, psychiatrie carcérale…).
- Et favorise la prise de responsabilités institutionnelles par les jeunes praticiens.

Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens pour la période 2012 - 2017 signé avec l'ARS.
Possibilité d'activité libérale ou d'intérêt général lorsque les conditions règlementaires sont réunies.
Facilité d'installation : logement, recherche d'emploi pour le (la) conjoint (e).

www.chs-sarthe.fr

Personne à contacter :

- Dr Ch. BOYER - Psychiatre et président de la CME - 02 43 78 57 85 - president.cme@chs-sarthe.fr
- H. LARUE - Directeur des affaires médicales - 02 43 43 51 13 - affairesmedicales@chs-sarthe.fr

La Fondation Georges COULON propose

1 poste de médecine générale

à durée indéterminée (à temps plein ou à temps partiel)

pour son site du Grand-Lucé 72150 situé à 25 km du Mans, en sus d'une équipe de 4 médecins.

- Activité SSR 134 lits, médecine gériatrique 8 lits.
- Conditions de salaire selon la convention 51 (établissement FEHAP, PSPH).
- Possibilité de logement dans l'environnement du centre.

Poste disponible immédiatement.

Contacter :

Docteur CHLALA André - 02 43 74 72 00 - (ou bien) au 06 30 49 05 52 - andre.chlala@fondation-gcoulon.fr
Madame PELET Edwige - Service des ressources humaines - Tél. : 02 43 61 51 51 - edwige.pelet@fondation-gcoulon.fr

Le Centre Hospitalier du Nord-Mayenne,

situé à Mayenne, est un établissement public de santé de six cents lits et places répartis sur quatre sites géographiques.

Le site d'accueil des urgences des activités chirurgicales et de maternité sont à La Baudrairie, le site des services de psychiatrie adultes à Lintier, et les sites de maisons de retraite Eau Vive, Paul Lintier et Carpédieme sont implantés à proximités de l'hôpital ou en centre-ville.

Doté d'un plateau technique performant (scanner, imagerie médicale) et de sept blocs opératoires, notre centre hospitalier répond aux besoins de santé de la population du Nord Mayenne.
Le Centre Hospitalier Nord-Mayenne ,hôpital neuf, dynamique, situé à 1h de RENNES et du MANS, à 1h30 de Saint-Malo, 2h de PARIS par TGV.

CHNM
CENTRE HOSPITALIER du NORD-MAYENNE
Au service de votre santé

RECRUTE ANESTHESISTES

Formés et expérimentés

6 lits de surveillance continue, 40 lits de chirurgie, 12 places en chirurgie ambulatoire - 7 salles de blocs opératoires Maternité de niveau - 750 accouchements par an - Gardes sur place - 5 anesthésistes à temps non complet.
Compétences techniques loco-régionales, péridurale thoracique, prise en charge du nouveau-né en cas de détresse, en réanimation et en obstétrique.

RECRUTE CARDIOLOGUES

Service de cardiologie de 30 lits, 6 lits de surveillance continue - 4 praticiens à temps non complet

- Pratiques d'explorations non invasives • Echographies cardiaques • Tests d'efforts • Holters
- Echographies transoesophagiennes • Dopplers vasculaires • Pratique investigation invasive avec implantations stimulateurs cardiaques.

Démarrage d'une activité de réadaptation cardiaque en 2014
Perspectives d'avenir.

C.H.N.M.
Direction des
Personnels Médicaux
229, Bd Paul Lintie
CS60102
53103 MAYENNE Cedex

Catherine Viel
02 43 08 73 68
dpmqrc@ch-mayenne.fr

POLYCLINIQUE DU PARC à CHOLET (49)

CHOLET entre ANGERS et NANTES

Cholet est une ville française, située dans le département de Maine-et-Loire et la région des Pays de la Loire.
Elle est le chef-lieu d'arrondissement. La commune compte 54 121 habitants.
Elle est située à moins d'une heure de Nantes et d'Angers les plus grandes villes aux alentours et à 1h30 de Paris au départ d'Angers.

Équipements et capacité d'accueil :

- Chirurgie ambulatoire : 19 places
- Chimiothérapie : 12 places
- Chirurgie : 111 lits
- Médecine : 43 lits
- Obstétrique : 50 lits
- Soins de suite et de réadaptation : 80 lits

Informations pratiques : POLYCLINIQUE DU PARC - La Chauvelière - Avenue des Sables - 49300 CHOLET - Standard : 02 41 63 42 00 - Fax : 02 41 63 46 32

CARDIOLOGUE

L'équipement : Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.
Composition de l'équipe de cardiologie : 4 cardiologues
Conditions de travail : La Polyclinique du Parc est un établissement privé indépendant.
Le médecin recruté exercera à titre libéral en association avec les cardiologues.
Le médecin devra intervenir sur d'autres structures et développer les activités de pacemaker au sein de la clinique.

CHIRURGIEN ORL LIBERAL

L'équipement : Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.
Composition de l'équipe de chirurgiens ORL : 4 chirurgiens ORL
Conditions de travail : Recherche pour remplacer un des praticiens un spécialiste ORL, l'équipe est composée de 4 praticiens.
Accès au plateau technique chirurgical, développement de la chirurgie carcinologique ORL, exercice en association avec les praticiens de même spécialité.

GYNECOLOGUES EN LIBERAL

L'équipement : Le bloc opératoire comporte neuf salles d'opération.
Composition de l'équipe de gynecologie : 4 gynécologues
Conditions de travail : La Polyclinique du Parc est un établissement privé indépendant. Le médecin recruté exercera à titre libéral en association avec les 4 gynécologues 1250 accouchements par an.

CONTACT
Mr Denis BAUDINAUD - Directeur Général de la POLYCLINIQUE du PARC à Cholet - secretariat-direction@polyclinique-du-parc.net - Tél. : 02 41 63 43 00

PICARDIE

Aux soins A.S.I. Infirmiers

Nous *recherchons* pour notre centre de santé

Médecins généralistes - salaire net 6000 euros - CDI à temps complet
Ophtalmologiste le salaire net est de 7000 euros - CDI à temps complet

- Pour intervenir sur le secteur de l'Oise et plus particulièrement sur le secteur du Noyonnais.
- Une mutuelle et des titres restaurants sont également mis à disposition payés par moitié par l'association.

Candidature et renseignement : 03.44.83.31.30 **ou par mail :** asi.verberie@gmail.com
A.S.I Verberie 20 rue République, 60410 VERBERIE

CENTRE HOSPITALIER PHILIPPE PINEL

Centre Hospitalier Philippe Pinel Etablissement Public de Santé Mentale à Amiens,

ville universitaire en Picardie - 1h15 de Paris et de Lille

Implanté sur un vaste terrain de 34 hectares situé à Amiens, le Centre Hospitalier Philippe Pinel est chargé de la prise en charge des maladies mentales dans les quatre secteurs géographiques qui lui sont rattachés. Sa capacité d'accueil est de 357 lits et de 354 places en extra-hospitalier.

L'établissement recrute :

Postes à temps plein

DES MÉDECINS PSYCHIATRES

dans différents services de l'Établissement ainsi qu'au Service Médico-Psychologique Régional situé dans les locaux de la Maison d'Arrêt d'Amiens.

Contact : Madame le Docteur YON - Responsable de l'Unité de Psychiatrie Adulte - Tél. : 03 22 66 89 64 - mail : v.yon@ch-pinel.fr
Adresser candidature à : Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier Philippe Pinel - Route de Paris - 80044 AMIENS Cedex 1

HAUTE-NORMANDIE

CLINIQUE DE L'EUROPE

CLINIQUE DE L'EUROPE

Rouen - Urgent :

▸ CHERCHE

MPR et Médecin Généraliste ou Interniste

Pour centre de rééducation, Clinique de l'Europe - Important plateau technique - Postes CDI.
Rémunération attractive.

Contact : Stéphanie DELARUE - Ligne directe - 02 32 12 36 40 - Courriel : s.delarue@clinique-europe.com

---

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

CENTRE HOSPITALIER Intercommunal des Alpes du Sud Gap - Sisteron

Le travail à Gap et son environnement « nature » vous attirent

Rejoignez nous, Nous vous attendons !

CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL DES ALPES DU SUD GAP - SISTERON, RECRUTE

Dans le cadre de l'extension de son nouvel hôpital et pour compléter ses équipes médicales :

son 8ème radiologue (Praticien hospitalier temps plein pour remplacer départ à la retraite)
Plateau technique : 2 scanners, 1IRM (2ème en attente), 3 écho, mammographie

son 7ème cardiologue (cardiologie conventionnelle)
« cardiologie non interventionnelle, possibilité de développement activité d'électro physiologie »

son 2ème oncologue

Gap : ville désignée par l'hebdomadaire le Point : « la ville la plus agréable de France » et par le journal l'équipe : « la ville la plus sportive » en 2013

Vous aimez votre métier

Vous aimez :
- La mer, la montagne, le soleil, la tranquilité
- Le ski de piste : 20 mn des plus proches stations
- Le ski de fond : 15 mn des pistes de Gap Bayard
- Le ski de randonnée
- Le lac de Serre Ponçon à 15 mn : voile, ski nautique….
- Le Vol libre Aéroport Gap Tallard à 15 mn
- l'Escalade : Ceüse et Orpierre à 30 mn
- Le Golf : Gap Bayard, 18 trous à 15 mn
- Le vélo et le VTT…. Partout
- Et Le Parapente, le Kite-Surf, La Randonnée
- Les Via ferrata etc…

Vous aimez aussi :
- Le théâtre : Gap La Passerelle scène nationale
- Le cinéma : 3 cinémas, 1 salle d'arts et d'essai
- Les spectacles : une salle toute neuve, le « quattro »

Pour tous renseignements, contacter :
- Pour l'imagerie médicale - Dr Jean-Louis PIALOT Chef de service - 04 92 40 67 45
- Pour la cardiologie - Dr Amar HIDOUD Chef de service - 06 19 30 00 27
- Pour l'oncologie Dr Stéphanie ODDOU - 06 78 36 80 17
- Affaires médicales Mme Valérie URBACH - 04 92 40 61 72

H.A.D.A.R

L'Association H.A.D.A.R. - Association Loi 1901
Hospitalisation a domicile d'Avignon et sa Région

Recrute pour son service Hospitalisation à Domicile (H.A.D.)

MEDECIN COORDONNATEUR H/F - CDI - Temps partiel 0.50 ETP soit 17,5 H/semaine

Le poste :
- Contribuer par son action à la qualité de la prise en charge sanitaire.
- Elaborer et mettre en œuvre avec le concours de l'équipe soignante.
- Organiser le fonctionnement médical de la structure dans le respect.
- Veiller notamment à l'adéquation et à la permanence des prestations et médico-sociale en favorisant une prescription coordonnée des différents intervenants adaptée aux besoins des patients et des professionnels de santé libéraux.

Organisation du travail : poste assuré alternativement avec deux autre médecins coordonnateurs à temps partiel.
Salaire : Selon convention FEHAP 51 - 2200 à 2700 € bruts mensuels selon ancienneté.
Pour tous renseignements et candidatures :
1525, Chemin du Lavarin - BP 863 - 84 083 Avignon Cedex 2
direction@hadar.fr - 04 90 13 47 40

CENTRE

Hôpital PAUL CABANIS

L'HOPITAL DE BEAUNE-LA-ROLANDE (Loiret)

Dans la cadre de la filière gériatrique de la communauté hospitalière de territoire constituée entre les hôpitaux de Montargis, Pithiviers et Beaune-la-Rolande.

Poste à pourvoir rapidement

RECRUTE POUR SON SERVICE SSR

1 MÉDECIN GÉRIATRE H./F.

Spécialité ou capacité gériatrique souhaitée - Temps plein/activité partagée

Adresser candidature et curriculum vitae à :
- Madame la directrice - Hôpital Paul Cabanis - 14 rue Frédéric Bazille - 45340 BEAUNE-LA-ROLANDE
- Tél. : 02 38 33 94 16 - E. mail : direction@hblr.fr

POITOU-CHARENTES

Le Centre Hospitalier de Niort

Etablissement situé en Région Poitou-Charentes
Très attractif sur le plan autoroutier et TGV
Composé d'un Bassin de Santé de 400 000 habitants
Hôpital dynamique très équipé - Locaux neufs.

H/f (diplômé(e)s d'état) à Temps Plein

RECHERCHE pour ses services

- **3 ANESTHÉSISTES-RÉANIMATEURS**
- **2 RADIOLOGUES**

Sous Statut :

- PRATICIENS HOSPITALIERS
- PRATICIENS CONTRACTUELS
- ASSISTANTS SPÉCIALISTES
- CLINICIENS

CENTRE HOSPITALIER de NIORT

CV et Lettre de Motivation
Monsieur Michel BEY
Directeur des Affaires Médicales
Téléphone : 05 49 78 20 34
Email : dam@ch-niort.fr

RHÔNE-ALPES

CH Alpes Leman
CONTAMINE SUR ARVE
Haute-Savoie

Le Centre Hospitalier ALPES LEMAN (Haute-Savoie)
D'une capacité de 445 lits MCO proche Genève, permettant les communication internationales (aéroport), à proximité de CHAMONIX, dans un cadre agréable, proche Important Centre Hospitalier Universitaire, crèche pour le personnel.

CHAL
CENTRE HOSPITALIER ALPES LÉMAN

RECRUTE

UN ANESTHESISTE REANIMATEUR TEMPS PLEIN

POUR COMPLÉTER UNE ÉQUIPE DE 13 ETP - Service de 16 lits de réa. + 8 lits de soins continus
Garde séparée en anesthésie et réanimation - Temps médical continu - Urgence et SMUR gérés par les médecins urgentistes

UN URGENTISTE

Titulaire de la CAMU (ou en cours ou DESC) - Inscription à l'Ordre des Médecins
POUR SON SERVICE URGENCES - SMUR - 51 000 passages/an - 9 lits d'UHCD

UN GYNÉCOLOGUE OBSTÉTRICIEN

POUR SA MATERNITÉ DE NIVEAU II ÉQUIPÉE DE CHAMBRES « KANGOUROU »
1790 acouchements par an, diagnostic prénatal, centre de PMA74 service de pédiatrie néonatalogie

UN RADIOLOGUE

POUR COMPLÉTER UNE ÉQUIPE DE 5 RADIOLOGUES ACTIVITÉ POLYVALENTE ET DIFFÉRENCIÉE
(scanner, 2 IRM, Mammographe numérique et tomosynthèse, examens échographiques, radiologie numérisée, salle capteur plan, dictée numérique)

Direction des affaires médicales : Monsieur Gonin - 04 50 82 24 93 - pgonin@ch-alpes-leman.fr
CH Alpes Leman - CONTAMINE SUR ARVE - 558 route de Findrol - BP 20 500 - 74130 Contamine sur Arve

L'Association Recherche Handicap et Santé mentale (ARHM) compte 1 600 salariés, représentant environ 1 350 ETP, pour un budget global de 101 millions d'euros en 2011.

L'A.R.H.M gère 15 établissements et services dédiés aux personnes malades et handicapées psychiques, handicapées mentales ou polyhandicapées. Son principal établissement est le Centre hospitalier Saint Jean de Dieu, qui assure la sectorisation psychiatrique pour la population du Rhône au sud de Lyon (570 000 hab.).

Le Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu (ESPIC Convention 51) RECRUTE

➔ 3 PSYCHIATRES (CONTRACTUEL ou PH) H/F

- ➔ 1 CDI – Temps plein Pôle Intersectoriel de soin et de réhabilitation - Unité de Réhabilitation Psycho-Sociale Paul SIVADON - Lyon 8ème – *A pourvoir au 02/01/2014*
- ➔ 1 CDI – Temps partiel 0,6 ETP - G26 Lyon 8 éme – *A pourvoir au 01/01/2014*
- ➔ 1 CDI – Temps Plein - G26 Lyon 8ème (0.80 ETP) / CMP Condrieu (0.20 ETP) – *A pourvoir au 01/07/2014*

Description

- Prise en charge, organisation des soins et du suivi des patients en lien avec les différents dispositifs du secteur et intersectoriel de l'institution.

Pré-requis

- Doctorat en médecine et DES / CES de psychiatrie validé

Pour tout renseignement complémentaire
merci de contacter le Dr Bernard Joli, Médecin chef du secteur **G26** au 04.37.90.11.58 / Dr Jean GUILLET Médecin chef remplaçant du **P.I.S.R** au 06.32.97.57.57
Candidature à adresser à : Mr Marescaux, Directeur, 290 Route de Vienne – BP8252 – 69355 LYON CEDEX 08 ou par mail : recrutement@arhm.fr.

➔ UN(E) PSYCHIATRE RESPONSABLE (CONTRACTUEL ou PH) H/F

- ➔ CDI – Temps plein G27 - Centre de Soins Ambulatoires (CMP/CATTP) – Vénissieux – A pourvoir au plus tôt

Description

- Responsabilité institutionnelle du CMP/CATTP de Vénissieux-Saint Fons
- Animation et organisation d'une équipe pluridisciplinaire
- Participation active au réseau partenarial de la structure
- Prises en charge de patients

Pour tout renseignement complémentaire
merci de bien vouloir contacter le Dr Lionel REINHEIMER, Médecin Chef – Secteur G27 au 04.37.90.11.75.
Candidature à adresser à : Mr Marescaux, Directeur, 290 Route de Vienne – BP8252 – 69355 LYON CEDEX 08 ou par mail : recrutement@arhm.fr.

Centre hospitalier SAINT JEAN DE DIEU

A R H M
Soins • Accompagnement • Recherche

RHÔNE-ALPES

Le Conseil Général de l'Ain recrute

Conseil général

Un médecin à la maison départementale des personnes handicapées et auprès du domaine autonomie

En qualité de médecin au domaine autonomie, vous évaluez le niveau de dépendance des personnes âgées à domicile et en établissement. Vous contrôlez et validez le GIR Moyen Pondéré (GMP) dans les établissements pour les personnes dépendantes.

En qualité de médecin de MDPH :
- Déterminer le taux d'incapacité, la nature, la sévérité et le type de handicap.
- Evaluer la difficulté des personnes à exercer différentes activités.
- Mandater des expertises médicales adaptées.
- Participer à l'équipe pluridisciplinaire et à la Commission des Droits et de l'Autonomie.
- Développer un partenariat sur un territoire déterminé avec les praticiens libéraux.
- Se faire identifier et reconnaître par le réseau médical local.

En qualité de médecin APA :
- Déterminer le niveau de dépendance des dossiers APA des personnes âgées, participer aux commissions APA et aux commissions de recours amiable.
- Valider le GMP et effectuer des visites qualité des établissements hébergeant des personnes âgées dépendantes.
- Apporter un appui et un soutien technique aux Maisons Départementales de la Solidarité.
- Travailler en lien avec les partenaires extérieurs.
- Participer au développement de la coordination gérontologique dans l'Ain.

Profil :
- La politique d'action sociale du Conseil Général, de la législation et de la réglementation d'aide sociale relatives aux personnes âgées et aux personnes handicapées, de la gériatrie, des pathologies du handicap et de leurs évolutions.
- Evaluer une situation à partir d'un dossier et d'éléments fournis par des médecins traitants, pour assurer une relation de confiance avec la personne évaluée, pour établir une synthèse et présenter les conséquences d'une pathologie sans enfreindre le secret médical.
- Niveau de diplômes requis : doctorat d'Etat en médecine avec spécialisation et/ou expérience dans le domaine des personnes âgées et/ou des personnes handicapées.
- Permis B.

Les candidatures sont à adresser à Monsieur le Président du Conseil de l'Ain, au plus tard 28 mars 2014.

recrutement@cg01.fr

CENTRE PSYCHOTHERAPIQUE NORD DAUPHINE RECRUTE

MÉDECIN PSYCHIATRE

à compter du 1er avril 2014

Etablissement "ESPIC", Nord-Isère (proche Lyon). Gestion de 3 secteurs de psychiatrie adultes, avec notamment 4 unités d'hospitalisation, 7 CMPA, 3 hôpitaux de jour, 1 foyer thérapeutique. Convention FEHAP.

Le médecin psychiatre est sous la responsabilité du médecin chef de secteur. Participation et collaboration aux différentes activités des unités fonctionnelles intra ou extra hospitalières. Participation aux astreintes médicales.

CPND
FONDATION GEORGES BOISSEL

Candidature :
Didier FREMY - Centre Psychothérapique Nord Dauphiné - 100 Avenue du Médipôle - CS 43016 - 38307 Bourgoin-Jallieu Cédex.
04 74 83 53 00 - fremy.didier@cp-nord-dauphine.fr

www.cp-nord-dauphine.fr

OUTRE-MER

ars Agence de Santé Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy

Guadeloupe • St Martin • St Barthélemy

L'Agence de Santé de Guadeloupe recherche ses six futurs Praticiens Territoriaux de Médecine Générale (PTMG).

Futur médecin, vous êtes en fin d'internat ou installé depuis moins d'un an, et vous souhaitez vous installer en Guadeloupe ? L'Agence de Santé vous offre la possibilité de bénéficier d'une aide financière et d'un accompagnement personnalisé si vous vous installez dans l'une des communes de Guadeloupe inscrites en zone sous-médicalisée.

Jeunes médecins, devenez praticien territorial de médecine générale !

Le dispositif PTMG c'est :
- **un contrat de 2 ans**
- **destiné à tous les médecins libéraux installés depuis moins d'un an**
- **165 consultations minimum à effectuer par mois**
- **6 900 € de rémunération brute mensuelle garantie**

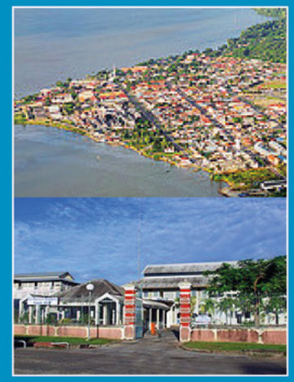
Contact : Alain PHILIBERT, référent installation, + 590 690 411 843, alain.philibert@ars.sante.fr

Le Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais

Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais

recrute

- **2 BIOLOGISTES**
  afin de renforcer son équipe.
- **1 RADIOLOGUE**
- **1 PEDIATRE**
- **1 PSYCHIATRE**



La psychiatrie est composé de 2 secteurs avec 3 unités :
- **Hospitalisation complète adulte et enfant.**
- **CMP-CMPI.**
- **Hôpital de jour.**

Les conditions de recrutement sont les suivantes :
- Emoluments statutaires majorés de 40 %.
- Prise en charge du billet d'avion.
- Mise à disposition d'un logement et d'un véhicule pendant une période de 2 mois.

Personne à contacter :
- Pour la partie administrative
  Mr BAGUE Pierre Alain - DRH - 05 96 34 87 07
  Mme VOYER Monette - 05 94 34 87 03
- Pour la partie technique :
  Docteur BOUKHARI Rachida - Chef de pôle médico technique
  05 94 34 87 25 - m.voyer@ch-ouestguyane.fr

LE CENTRE HOSPITALIER MAYOTTE

Etablissement de Santé Public de 359 lits, 2000 agents, 170 praticiens, seule structure sanitaire de l'île (200 000 habitants), le CHM est en plein développement.
Doté d'un plateau technique de qualité sur le site de Mamoudzou, il assure également des soins dans 4 hôpitaux de référence et 15 centres de consultations (population de 200 000 habitants).

CHM
Le Centre Hospitalier de Mayotte

RECHERCHE

• PSYCHIATRES

Service de psychiatrie
Dans un contexte transculturel, vous exercerez dans un cadre différent.

Le service de Psychiatre comporte 12 lits d'hospitalisation adulte dont 2 chambres d'isolement.

Activité des Psychiatres :
- Hospitalisation adultes
- Liaison avec les Urgences
- CMP adulte et pédo-psychiatrie
- Consultations sur les hôpitaux de référence

Equipe :
- 8 postes de Psychiatres
- Equipe pluridisciplinaire pour la prise en charge des patients

• URGENCES SAMU – SMUR - EVASAN

Service et équipement :
- Urgences adultes et pédiatriques dans locaux récents (2009)
- SMUR (SAMU 976 en cours de création
- UHCD 13 Lits (adultes et pédiatriques)
- 346 lits d'hospitalisations

Activité du service :
- Déchoquage avec >2000 entrées/an
- Sorties SMUR primaires terrestres, maritimes et héliportées - transport inter-hospitaliers (1300 sorties):
- Régulation médicale Aide Médicale Urgence et Permanence de Soins.
- UHCD avec 3500 entrées/ an (DMS: 1,8 jours)

Organisation du service :
- 29,5 postes équivalent temps plein
- 48H maximum par semaine, journées en 10H - garde 14H, double garde en service

Rémunération :
Rémunération statutaire + avantages liés à l'Outre Mer : statut des Praticiens Hospitaliers en cours de réévaluation
Prise en charge du billet d'avion (candidat + famille) + indemnité de changement de résidence + mise à disposition d'un logement et d'une voiture de location pendant les deux premiers mois, congés bonifiés tous les 3 ans (30 jours), postes à recrutement prioritaire (indemnité de 10 000 €, 20 jours de formation/an, 1 avancement d'échelon accéléré).
Vous souhaitez vous investir, participer au développement du 101e département français, dans le canal du Mozambique, sur une île au milieu du plus grand lagon du monde, rejoignez notre équipe !

PERSONNES À CONTACTER :
Radiologie : Dr PELOURDEAU Thierry - t.pelourdeau@chmayotte.fr
Anesthésie : Dr ALEXANDRE Jacques - j.alexandre@chmayotte.fr
Direction des Affaires Médicales : Mme DEBLIQUY Sophie - s.debliquy@chmayotte.fr

Le Centre Hospitalier de Mayotte

CHM
Le Centre Hospitalier de Mayotte

Etablissement de Santé Public de 359 lits, 2000 agents, 170 praticiens, seule structure sanitaire de l'île (200 000 habitants), le CHM est en plein développement.
Doté d'un plateau technique de qualité sur le site de Mamoudzou, il assure également des soins dans 4 hôpitaux de référence et 15 centres de consultations.
Recherche :

▶ PEDIATRES

Service et équipement
• Néonatologie : Activité de type niveau III • Pédiatrie : 18 lits (+ 2 places de jour) extension de 18 lits grands enfants fin 2013 • Une unité dédiée à la surveillance des hémoglobinopathies héréditaires • Une unité de surveillance continue (4 lits) • locaux neufs

Activité du service
• 1 300 entrées en Pédiatrie (DMS : 4,7 j) • 618 entrées en Néonatologie (DMS : 10,8 j)
• Centre de compétence des maladies rares du globule rouge • 3500 consultations de pédiatrie : suivis post hospitalisation, consultations spécialisées neuro, diabéto, néphro, drépano, gastro
• Suivi des prématurés

Organisation du service
• 12 postes de Praticiens Hospitaliers Pédiatres • Double garde les week end • Respect strict du repos de sécurité

▶ GYNECOLOGUES OBSTETRICIENS

Service et Equipement
• 42 lits d'hospitalisation complète sur Mamoudzou + 68 lits sur hôpitaux de référence. (12 anesthésistes et 14 obstétriciens) • Service neuf • 5 sites : plateau tecnique sur le site de Mamoudzou • Un bloc obstétrical comprenant une salle d'opération, 4 salles de travail, 2 salles de pré-travail, une salle d'observation, 3 places de réveil • Equipe de 117 sages femmes sur l'ensemble des sites

Activité du service
• 4400 accouchements par an sur le plateau technique de Mamoudzou et près de 2400 sur les maternités rurales • Service de néonatologie type III • Activité échographie importante et de diagnostic anténatal (consultations sur tous les sites)

Organisation du service
• Double garde • Respect strict du repos de sécurité

Rémunération : rémunération statutaire + avantages liés à l'Outre Mer : statut des Praticiens Hospitaliers en cours de réévaluation. Prise en charge du billet d'avion (candidat + famille) + indemnité de changement de résidence + mise à disposition d'un logement et d'une voiture de location pendant les deux premiers mois, congés bonifiés tous les 3 ans (30 jours), postes à recrutement prioritaire (indemnité de 10 000 €, 20 jours de formation/an, 1 avancement d'échelon accéléré).
Vous souhaitez vous investir, participer au développement du 101e département français, dans le canal du Mozambique, sur une île au milieu du plus grand lagon du monde, rejoignez notre équipe !

PERSONNES À CONTACTER
Pédiatrie : Dr CHAMOUINE Abdourahim - a.chamouine1@chmayotte.fr | Gynécologie-Obstétrique : Dr ABDOU Madi - ab.madi@chmayotte.fr
Direction des Affaires Médicales : Mme DEBLIQUY Sophie - s.debliquy@chmayotte.fr

CHU de Martinique, établissement de référence dans la caraïbe

CHU de Martinique

recrute pour renforcer son personnel des médecins :

• ANESTHESISTES • URGENTISTES • UROLOGUES • GASTRO-ENTEROLOGUES

Les postes sont à pourvoir immédiatement à temps plein en CDI

Adresser vos candidature, curriculum vitae détaillé, titres et diplômes certifiés conformes à :
• Monsieur Le directeur général - Centre Hospitalier Universitaire de Martinique - CS 90632 - 97261 FORT-DE-FRANCE CEDEX

• Direction des affaires medicales - CHU de Martinique - Tél. 0596 55 20 34 - 0596 55 24 94
Fax. 0596 75 84 03 - 0596 75 84 04 - E-mail : direction.affaires.medicales@chu-fortdefrance.fr

Clinique Les Tamarins
Soins de suite et rééducation fonctionnelle

Pour tous renseignements contacter
Le service ressources humaines
Mme Dolly ACAMA - 02 62 45 85 04

Adresser candidature et lettre de motivation
Email : cliquez sur répondre à l'annonceur
http://groupeles flamboyants.com/
rh@groupelesflamboyants.fr

• MEDECINS SPECIALISTES MPR •

Clinique de rééducation fonctionnelle neurologique et orthopédique de 100 lits et places, située à l'Ile de Réunion, **recherche**

MEDECINS A TEMPS PLEIN

Titulaire de la spécialité de médecine physique et de réadaptation (DES, CES, DIU)

Le candidat devra avoir une bonne expérience de la rééducation neurologique.
Des compétences particulières (uro-dynamique, appareillage, injection de toxine botulique) seront appréciées.
Il devra en outre avoir le sens du travail en équipe pluridisciplinaire et participera aux groupes de travail et instances de la clinique.

Ce poste est à pourvoir le plus rapidement possible.

Etablissement autonome de droit public cantonal, le Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP) conduit, en collaboration avec les institutions partenaires, la politique sanitaire publique dans le domaine de la prise en charge des patients souffrant de problèmes de santé psychique.

La direction médicale recherche des :

↗ MÉDECINS ASSISTANTS

TAUX D'ACTIVITÉ DE 100% OU À CONVENIR

Le CNP, un réseau de vies
www.cnp.ch

CNP
Centre neuchâtelois de psychiatrie

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site : www.cnp.ch/travailler-au-cnp

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre de motivation, CV, copies de diplômes et de certificats de travail), à la direction des ressources humaines, Centre neuchâtelois de psychiatrie, site de Préfargier, CH-2074 Marin-Épagnier, Suisse, ou via e-mail à philippe.sermet@cnp.ch.

Le Centre de Soins et Santé
Hôpital du Balcon du Jura Vaudois
Suisse

RECHERCHE

- **1 gynécologue**
- **1 pédiatre**
- **1 généraliste**
- **1 généraliste urgentiste** pour des gardes de weekend
- **1 gastroentérologue** pour des vacations

Idéalement situé sur la frontière franco-Suisse, le choix du lieu de résidence est libre.
Les conditions salariales sont celles de la Suisse.

Personnes à contacter :
- M. Thierry Monod - DG - 0041 24 455 16 00 - Thierry.Monod@cssc.ch
- Mme Renate Stauffer - RH - 0041 24 455 16 42 - Renate.Stauffer@cssc.ch
- Dr Oscar Daher - DM - Oscar.Daher@cssc.ch

Venez partager votre vision de la santé !

Choisissez la carrière qui vous ressemble et rejoignez le Groupe Vitalia

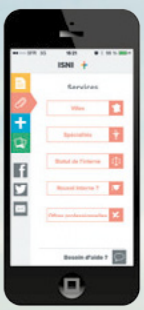
Contactez directement **s.charlet@groupe-vitalia.com**
Retrouvez toutes nos offres d'installation sur
www.professionmedecin.fr

facebook.com/groupevitalia
twitter.com/groupevitalia
linkedin.com/company/groupe-vitalia

vitalia
Partager une Vision de la santé

« J'AI UN DOUTE :
LE CONTRAT DE
RESPONSABILITÉ CIVILE
PROFESSIONNELLE
POUR LES INTERNES,
C'EST OBLIGATOIRE ? »

QUELLE QUE SOIT
TA QUESTION,
L'ISNI NE TE LAISSERA
PAS TOMBER.



**N'IMPORTE OÙ, N'IMPORTE QUAND...
L'ISNI DANS TA POCHE GRÂCE
À SA NOUVELLE APPLICATION POUR IPHONE,
DISPONIBLE SUR L'APPSTORE.**

Available on the iPhone
App Store

création graphique : Agence Klar